

Prix d'Abonnement :
CANADA -- \$2.00
ETATS-UNIS - \$3.00
Parait le Mardi et le Jeudi

LE BIEN PUBLIC

ADRESSE :
458, rue BONAVENTURE
Les Trois-Rivières,
P. Q.
Tél. 640 Casier 170

23ième ANNEE -- No 19

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 13 AOUT 1931

DEUX SOUS LE NUMERO

Paratonnerre énorme

New-York, 11. — Le nouveau gratte-ciel new-yorkais Empire State qui s'élève à 1,250 pieds dans les airs a joué le rôle du plus grand paratonnerre au monde quand il a été frappé trois fois par le foudre hier soir.

Un grand éclair frappa le mât d'ancre à 9 heures 20 p.m., une grande flamme apparut, accompagnée d'une retentissante détonation, mais l'édifice et les lignes électriques et téléphoniques ne subirent pas de dommages. Les téléphonistes au 816 étage dirent qu'une nappe de flamme descendit le long de l'édifice jusqu'au sol. Le surintendant Carney dit qu'il est démontré que l'Empire State est le plus grand paratonnerre au monde et qu'il protège de la foudre les édifices voisins.

L'autonomie des Indes est un fait certain

Un universitaire indien nous dit que la Grande-Bretagne doit accéder aux demandes des Indes

Les Indes ont besoin d'un gouvernement autonome et elles le réclameront tant qu'elles ne l'auront pas obtenu. Si le gouvernement britannique persiste à le refuser des troubles très graves peuvent en résulter. Gandhi est supporté dans ses opinions par la grosse majorité de la population indoue, déclarait ce matin, M. P. Seshadri, doyen de l'université d'Aggra et président de la fédération pédagogique des Indes, délégué au congrès de la fédération mondiale de l'éducation, à un rédacteur de la "Presse".

M. Seshadri est également délégué à la Société des Nations et participera probablement aux réunions de la prochaine conférence impériale au sujet de laquelle il nous déclare d'ailleurs "je suis certain que nous tomberons d'accord au sujet d'un gouvernement autonome des Indes lors de la prochaine conférence impériale, il le faut."

L'instruction publique aux Indes si elle n'est pas encore parvenue à un degré tel qu'elle soit universelle, est bien développée et M. Seshadri nous dit à ce sujet "Plus d'un million de personnes fréquentent les universités aux Indes et dix millions sont élèves dans les écoles secondaires. Naturellement, ce sont nos écoles primaires qui souffrent le plus du tumulte pédagogique dans lequel notre pays a été plongé depuis de longues années, mais il ne fait aucun doute que d'ici peu les illettrés auront diminué aux Indes."

2 candidats conservateurs dans Nicolet

Trois-Rivières, 12. — M. Fortunat Proulx, cultivateur de Nicolet, a été choisi hier, comme candidat conservateur, à une convention tenue à Béancour, chef-lieu du comté de Nicolet. Le Dr Urgel Archambault ne s'est cependant pas rallié au choix de la convention et est venu déclarer à l'assemblée qu'il suivait, que pour ne pas tromper ses nombreux amis qui l'avaient pressé de se porter candidat, il croyait en son devoir d'entrer dans la lutte, et que tout comme M. Proulx, il sera candidat conservateur.

Le notaire D.-H. Rheault, de Gentilly, dont on mentionnait le nom comme candidat probable, s'est rallié au choix de la convention. Il a présidé l'assemblée qui suivit le choix de M. Proulx. La convention avait été présidée par M. Aimé Chassé, avocat, de Sorel. Plusieurs orateurs ont adressé la parole, dont MM. Fortunat Proulx, candidat officiel; l'ancien député, membre du comité exécutif de la ville de Montréal; Aimé Chassé, de Sorel; Laurent Barré, candidat conservateur de Rouville; le Dr Archambault, de St-Firre; les Bequets, et M. de Courval, de Victoriaville.

Statistiques de la démographie canadienne

Ottawa, 11. — D'après un rapport du bureau des statistiques, la population du Canada était à la fin de 1930 estimée à 9,922,000. On croit que le dernier recensement donnera plus de 10,000,000 de population au pays. Durant l'année, il y a eu 243,291 naissances, sans compter les morts-nés. Ce chiffre donne une moyenne de 24.5 par 1,000 habitants. La province de Québec arrive en tête avec 833,625 naissances soit un pourcentage de 30.6. Dans l'Ontario on a enregistré 71,182 naissances soit un pourcentage de 21.5. Le pourcentage des naissances dans la Colombie britannique a été de 18.2 seulement.

Dans la province de Québec, on a enregistré 10,645 décès d'enfants âgés de moins d'un an, soit une moyenne de 126.1 pour cent par 1,000 naissances. Dans tout le Canada le nombre des décès d'enfants âgés de moins d'un an a été de 21,734, soit une moyenne de 89.3. Dans la province d'Ontario la moyenne a été de 73.9 et dans la Colombie britannique, de 51.7.

En 1930, il y eut au Canada, 71,645 mariages, soit une moyenne de 7.2 pour cent par 1,000 habitants. La moyenne dans l'Alberta a été de 8.1; dans l'Ontario, de 7.7, et dans Québec, de 6.8.

La moyenne de décès des mères a été dans le Canada de 5.8 pour cent par 1,000 naissances. Cette moyenne a été dans l'Alberta de 6.5; dans l'Ontario, de 6.2 et dans Québec de 6.8.

M. Aug. Trudel vient de mourir

Une personnalité bien connue dans le monde agricole de la province de Québec.

M. Auguste Trudel, vice-président et gérant français de la maison Henderson & Stuart, et gérant des enchères du beurre et du fromage du Comptoir coopératif de l'U.C.C., est décédé à Montréal, hier soir, à l'âge de 54 ans, après qu'il eut été ramené précipitamment de Val Morin, où il était allé se reposer à sa maison de campagne.

Né à Ste-Geneviève de Batiscan en 1873, il s'était livré de bonne heure à la fabrication du fromage dans une fabrique exploitée par son père. En 1891, il avait ouvert à son compte à Mashan Mills, sur la Gatineau, puis plus tard à Bouchette. De 1900 à 1910 il avait été inspecteur des fromageries pour le gouvernement provincial, dans les comtés de Pontiac, Wright, Labelle, Argenteuil et Témiscamingue.

Il devint gérant, en 1910 de l'une des toutes premières organisations d'agriculteurs syndiqués, la Société Coopérative des fromagers.

Il avait consacré tous ses efforts à l'établissement d'un système de ventes et de classification qui répondit mieux aux exigences des producteurs et des acheteurs, et organisa les ventes aux enchères et les réunions périodiques des acheteurs de fromage.

La Société dont il était le gérant fit des progrès rapides et considérables, les succès ne furent pas moindres; à l'exposition des fromagers en 1917, la Société remporta avec ses produits 20 des 26 prix alloués.

M. Trudel s'occupa d'active façon, aussi, du "Bulletin de la Société des Fromagers."

En 1921, il se porta candidat progressiste dans sa division nationale, le comté de Champlain, où il fut défait par M. A. Désaulniers, libéral.

Il retourna aux affaires, s'occupant d'organiser la maison d'exportation Trudel & Ayer, puis, en 1924 la Crémère Mont-Royal. En 1929, il était nommé président de l'Association des Marchands de produits alimentaires de Montréal, l'une des importantes filiales de la Chambre de commerce de Montréal, en même temps qu'il entra au service de la firme Henderson & Stuart.

Le service anniversaire

De M. l'abbé Joseph Ferron le 25 courant à Yamachiche.

A Yamachiche, mardi, 25 courant, sera chanté le service anniversaire de M. l'abbé Joseph Ferron.

La cérémonie funèbre commencera à 8:30 hres.

Un second adversaire à M. Taschereau

Québec, 12. — M. Aimé Dion, l'un des lutteurs les plus tenaces du vieux parti conservateur, est allé hier, déposer entre les mains de M. Dick, officier-rapporteur du comté de Montmorency, un bulletin de présentation en bonne et due forme, avec un montant de \$23 dollars, en billets de banque canadienne. Cette formalité signifie à quiconque est concerné dans cette élection que M. Dion a la demande d'un certain nombre d'électeurs du comté de Montmorency, qui ont signé son bulletin de présentation, est candidat à l'élection de ce collège électoral, représenté depuis plus de 25 ans à la Législature par M. Taschereau, chef actuel du gouvernement de la province de Québec et de nouveau candidat.

Sans doute, cette manœuvre stratégique n'ennuie point que d'autres candidatures s'enregistrent dans ce même comté. D'ailleurs, comme chacun sait, il y a déjà en lice un journaliste québécois, M. Louis Francoeur, entré dernièrement en campagne contre M. Taschereau. Si donc rien de nouveau n'arrive sur le front nord-est, le premier ministre aura deux adversaires dans Montmorency.

Les nouveaux directeurs

Le plan soumis à l'approbation publique voulait que le nouveau bureau de direction fut composé de 11 membres, dont 7 nommés pour un terme de 5 années et les autres choisis chaque année par les actionnaires.

En vue d'assurer une représentation plus adéquate et plus équitable des divers groupes intéressés, le comité en a porté le chiffre de 11 à 15, dont 9 nommés pour un terme de 5 années et les 6 autres désignés chaque année par le choix des actionnaires.

Il est intéressant d'apprendre que le président de la nouvelle compagnie se trouve être M. L.-J. Belnap, ex-président de la Worthington Pump and Machinery Corporation, et que tout le personnel du nouveau bureau de direction est recruté parmi les personnalités marquantes du monde industriel et financier au Canada.

Il est constitué comme suit: président, L.-J. Belnap, ex-président de la Worthington Pump & Machinery Corporation; directeur de la United Dry Docks Corporation, de la Certain-teed Products Corporation, de la U.S. Hoffman Machinery Company, de la Worthington Simpson, Limited, de Londres, en Angleterre;

F.-G. Daniels, président et membre de l'administration de la Dominion Textile Company, Limited, président de la Dominion Cottons, Limited; directeur de la Dominion Glass et de la Crown Trust Company;

Norman-J. Dawes-président et membre de l'administration de la National Breweries; directeur de la Royal Trust Company, de la London and Scottish Assurance Company; président du Board of Trade de Montréal.

L'honorable Charles-A. Dunning, ex-ministre des finances du Canada, vice-président de l'Ontario Equitable Life Assurance Company et de la Lucerne Association, Limited;

Le colonel H.-D. Lockhart Gordon, de la firme Clarkson, Gordon, Detworth, Guilfoyle and Nash, comptables licenciés, de Toronto;

Ross-H. McMaster, président de la Steel Company of Canada, directeur de la Banque de Montréal, du Pacifique Canadien, de la Royal Trust Company;

E.-A. McNutt, trésorier de la Sun Life Assurance Company, of Canada, vice-président du Board of Trade de Montréal;

John-J. Radloff, membre de la firme Iselin & Company, de New-York;

Charles-F. Sise, président de la Bell Telephone Company of Canada, directeur de la Royal Trust Company, directeur de la Northern Electric Company et de la London and Scottish Assurance Company.

Le plan de réorganisation de la Canada P.

Le comité de sauvegarde annonce la nomination du nouveau bureau de direction dont L.-J. Belnap devient le président. Un délai est accordé.

Le plan de réorganisation de la Canada Power & Paper est déclaré mis à l'oeuvre, et toutes les procédures nécessaires à cette fin seront entreprises sans plus tarder.

L'honorable Charles-A. Dunning, a déclaré que la volonté générale des déposants en avait décidé ainsi, puisque la majorité des porteurs de titres ont déposé leurs titres entre les mains du comité de sauvegarde.

A la suite d'une très longue assemblée, tenue hier, et marquée, nous a-t-on avoué par des délibérations plutôt laborieuses, l'honorable Charles-A. Dunning, président du comité de sauvegarde, a déclaré qu'il a été décidé de prendre immédiatement les mesures légales requises pour la formation de la nouvelle compagnie, chargée de poursuivre le plan de réorganisation proposé aux actionnaires et accepté par eux.

Des polls provisoires ouverts 21, 22

Québec, 12. — Comme le veut la loi, les bureaux provisoires de votation, seront ouverts, vendredi et samedi, les 21 et 22 août, de une heure de l'après-midi à dix heures du soir. On sait que ces bureaux provisoires existent seulement aux endroits suivants: Joliette, Lévis, Montréal, Québec, Rivière-du-Loup, St-Hyacinthe, Sorel, Trois-Rivières, Sherbrooke, Farnham et Richmond.

Il s'en trouve aussi à Charny, New-Carlisle, l'Enfant-Jésus de Beauce et Mont-Joli.

Cette proposition a été insérée dans la loi pour permettre aux employés de chemin de fer, aux marins et aux voyageurs de commerce d'enregistrer leur vote. Il est entendu que ceux qui jouissent de ce privilège enregistrent leur vote dans la municipalité ou la division où ils sont domiciliés.

Dans les villes comme Montréal et Québec, ces bureaux provisoires (advance Polls) existent dans chaque division.

Le "Nautilus" toujours en réparation

Tromsøe, Norvège, 12. — Le sous-marin polaire "Nautilus" doit avoir encore des troubles car il ne répond pas aux appels de radio.

Commandé par Sir Hubert Wilkins qui veut se rendre au pôle en passant sous les glaces, il est parti de Tromsøe lundi soir après avoir réparé une pièce du gouvernail. Il fut forcé de stopper à 7 milles d'ici par suite d'avaries à des soupapes. Il dérivait pendant plusieurs heures tandis qu'on faisait les réparations. Il avançait ensuite un mille et demi puis il arrêta; des messages expliquèrent qu'il y avait d'autres réparations à faire. Ensuite, on essaya vainement de communiquer avec lui.

M. Houde sera à Québec dimanche

Québec, 12. — Le comité conservateur a annoncé, ce matin, que M. Camilien Houde, parlera à Québec dimanche. Il ne tiendra pas de grande assemblée, mais il adressera la parole dans trois endroits différents dont St-Sauveur, Québec Comté et Québec-Ouest. Il sera accompagné de quelques chefs du parti de Québec.

Les conservateurs du nouveau comté de Laviolette se sont réunis en convention à St-Tite, hier après-midi, et ils ont choisi à l'unanimité comme candidat pour les prochaines élections provinciales, M. le Dr Léovide Francoeur, maire de cette ville, qui fera la lutte au candidat libéral, M. Alphéda Côté, président de la Commission Scolaire de Grand'Mère.

Il y avait une cinquantaine de délégués qui représentaient toutes les paroisses du comté. La convention, tenue à l'hôtel de ville et qui eut lieu à deux heures, fut présidée par M. Maurice-L. Duplessis, député sortant du comté des Trois-Rivières.

Après le choix de M. le Dr Francoeur, une assemblée eut lieu au kiosque de la ville et elle fut présidée par le maire-suppléant, M. Edmond Mathon.

Outre les gens de St-Tite, on remarquait dans l'assistance nombre de personnes venues de Parent, La Tuque, Almainville, Lac Brochet, etc.

Des discours furent prononcés par le candidat conservateur, par M. M. Ducharme, avocat de La Tuque, Auguste Désilets, avocat de Grand'Mère, Jean-Louis Baribeault, député de Champlain au fédéral, Maurice Duplessis, de 3-Rivières. Ce dernier traita particulièrement de la politique provinciale et les autres orateurs parlèrent en général de la prochaine campagne politique.

La ville de Fernie menacée de destruction

FERNIE, C.B., 12. — La ville de Fernie, dont la population est de 6,000 âmes, est aujourd'hui menacée de destruction par les flammes des deux de forêts. Vers le milieu de la nuit, les familles de Fernie ont vu les flammes s'approcher sur la montagne jusqu'à un quart de mille de la ville. D'épais nuages de fumée couvrent la ville, alors que tous les hommes travaillaient avec le courage du désespoir à enrayer la marche du feu.

Jusqu'à hier, un vent soufflant du sud avait repoussé les flammes dans une direction opposée à celle de Fernie, mais ce vent a cessé de souffler et la ville se trouve maintenant sous la terrible menace.

La montagne de Fernie est une masse de feu de même qu'un côté de la montagne de Proctor à un mille plus au nord.

Toute la population se prépare à évacuer la ville de Fernie, mais on espère encore qu'il ne s'élèvera pas de vent du nord qui ferait disparaître tout espoir.

chaque \$100 ou chaque série de 20 actions à \$5 (1) du stock privilégié actuel.

Les actionnaires privilégiés de la Anticosti recevront 1/2 action contre chaque action actuelle.

Les porteurs d'obligations Canada Power & Paper recevront \$15 d'obligations première hypothèque et 1/2 actions pour chaque \$100 d'obligations actuelles—séries Laurentide ou Wayagamack.

Les actionnaires de la Canada Power & Paper recevront une action contre chaque 10 actions actuelles.

On a pris les mesures nécessaires pour que ce qui reste d'actions Belgo, Port Alfred, St-Maurice, et Wayagamack encore entre les mains du public puissent être éventuellement échangées contre les actions nouvelles.

L'assemblée d'hier a décidé, de même de prolonger jusqu'à la date du 31 août le temps alloué pour le dépôt des anciens titres entre les mains du comité de sauvegarde. Bien qu'il ait reçu la majorité des titres, le comité entend donner une meilleure chance aux minorités retardataires de se raviser et de devenir participantes au plan général de réorganisation, plutôt que d'en courir les ennuis les complications et les dépenses qui les attendent autrement.

Les porteurs d'obligations St-Maurice recevront L20 du stock nouveau et une action contre chaque L20 de l'ancien stock.

Les actionnaires privilégiés de la St-Maurice recevront 1/2 action du nouveau stock contre

M. L. Francoeur candidat dans Laviolette

Les conservateurs du nouveau comté de Laviolette se sont réunis en convention à St-Tite, hier après-midi, et ils ont choisi à l'unanimité comme candidat pour les prochaines élections provinciales, M. le Dr Léovide Francoeur, maire de cette ville, qui fera la lutte au candidat libéral, M. Alphéda Côté, président de la Commission Scolaire de Grand'Mère.

Il y avait une cinquantaine de délégués qui représentaient toutes les paroisses du comté. La convention, tenue à l'hôtel de ville et qui eut lieu à deux heures, fut présidée par M. Maurice-L. Duplessis, député sortant du comté des Trois-Rivières.

Après le choix de M. le Dr Francoeur, une assemblée eut lieu au kiosque de la ville et elle fut présidée par le maire-suppléant, M. Edmond Mathon.

Outre les gens de St-Tite, on remarquait dans l'assistance nombre de personnes venues de Parent, La Tuque, Almainville, Lac Brochet, etc.

Des discours furent prononcés par le candidat conservateur, par M. M. Ducharme, avocat de La Tuque, Auguste Désilets, avocat de Grand'Mère, Jean-Louis Baribeault, député de Champlain au fédéral, Maurice Duplessis, de 3-Rivières. Ce dernier traita particulièrement de la politique provinciale et les autres orateurs parlèrent en général de la prochaine campagne politique.

Mort de M. Philorum Paillé

Funérailles à St-Léon ce matin.

Lundi est décédé à l'Hôpital St-Joseph, après quelques jours seulement de maladie, M. Philorum Paillé, de Saint-Léon. Il était âgé de 63 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer, une soeur Mary-Jane, de St-Léon, et un frère Charles-Edouard, de Lowell, Mass.

Les funérailles ont lieu ce matin à 9 heures en l'église de St-Léon. Nos sympathies.

Programme du 16 aout 1931

AU CAP-DE-LA-MADELEINE.

Par la Philharmonie De La Salle

1. Marche de La Philharmonie Marche Agostini Pleine de vie et riche d'harmonie, elle transporte dans un monde de joie.
2. North Pôle Ouverture... Al. Hayes Brillante ouverture où se mêlent à peu près tous les rythmes. Une jolie valse et une charmante mélodie en forment le centre. Le tout se termine dans un allegro très vivant.
3. Parade of the dolls Gruenwald Marche caractéristique des poupées qui parodent. Pièce délicate en même temps que vivante.
4. Tesoro Mio Valse... Beucchi Mélodie bien connue qui ne cesse de plaire. Valse expressive.

INTERMISSION

5. Semper fidèles Marche... Sousa

Une des plus brillantes marches du célèbre compositeur. Les appels de cornets y ajoutent un effet particulier.

6. Carmen Sélection..... Bizet

Extrait d'un opéra très connu. Une allure scintillante et capricieuse précède les accents de fierté du "Toréador".

7. Marche funèbre d'une marionnette Gounod

Après le cri annonçant la mort de la marionnette, le cortège s'avance pour les funérailles. Les parents et amis de la défunte se réunissent après l'inhumation, et tout s'éteint dans la nuit.

8. On the mall Marche... Goldman

Un des grands succès de la saison aux Etats-Unis. Le trio d'abord chanté, puis sifflé avec accompagnement de piccolo, se développe et grandit dans un rayonnement sonore des plus captivants.

O Canada. Dieu sauve le Roi... Antonio Thompson, Directeur.

Mort de M. Philorum Paillé

Funérailles à St-Léon ce matin.

Lundi est décédé à l'Hôpital St-Joseph, après quelques jours seulement de maladie, M. Philorum Paillé, de Saint-Léon. Il était âgé de 63 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer, une soeur Mary-Jane, de St-Léon, et un frère Charles-Edouard, de Lowell, Mass.

Les funérailles ont lieu ce matin à 9 heures en l'église de St-Léon. Nos sympathies.

Programme du 16 aout 1931

AU CAP-DE-LA-MADELEINE.

Par la Philharmonie De La Salle

1. Marche de La Philharmonie Marche Agostini Pleine de vie et riche d'harmonie, elle transporte dans un monde de joie.
2. North Pôle Ouverture... Al. Hayes Brillante ouverture où se mêlent à peu près tous les rythmes. Une jolie valse et une charmante mélodie en forment le centre. Le tout se termine dans un allegro très vivant.
3. Parade of the dolls Gruenwald Marche caractéristique des poupées qui parodent. Pièce délicate en même temps que vivante.
4. Tesoro Mio Valse... Beucchi Mélodie bien connue qui ne cesse de plaire. Valse expressive.

INTERMISSION

5. Semper fidèles Marche... Sousa

Une des plus brillantes marches du célèbre compositeur. Les appels de cornets y ajoutent un effet particulier.

6. Carmen Sélection..... Bizet

Extrait d'un opéra très connu. Une allure scintillante et capricieuse précède les accents de fierté du "Toréador".

7. Marche funèbre d'une marionnette Gounod

Après le cri annonçant la mort de la marionnette, le cortège s'avance pour les funérailles. Les parents et amis de la défunte se réunissent après l'inhumation, et tout s'éteint dans la nuit.

8. On the mall Marche... Goldman

Un des grands succès de la saison aux Etats-Unis. Le trio d'abord chanté, puis sifflé avec accompagnement de piccolo, se développe et grandit dans un rayonnement sonore des plus captivants.

O Canada. Dieu sauve le Roi... Antonio Thompson, Directeur.

La votation aura lieu le 24 dans tous les comtés

Québec, 12. — Dans tous les comtés de la province, y compris ceux de Charlevoix-Saguenay, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et Iles de la Madeleine, la votation aura lieu lundi, le 24 août, et la mise en nomination des candidats, lundi le 17.

D'après les règlements concernant la tenu des élections, les quatre comtés que nous venons de nommer auraient le droit de faire différer les élections. Mais cette année, à cause des communications faciles et de la clémence de la température, les officiers rapporteurs de ces comtés ont décidé de faire les élections dans leurs comtés à la date officielle des autres.

Une requête avait été adressée, il y a quelques jours, au greffier de la Couronne en chancellerie, par des électeurs de Gaspé-Nord demandant de retarder l'élection dans cette division, mais on en est finalement venu à une entente et là comme ailleurs, la nomination aura lieu le 17 et les élections le 24.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

ST-SEVERE (De notre Correspondant)

Souvenirs...

(suite de la page 6)

E'cart de M. l'abbé A. Trukel

Lundi le 3 août il y a eu touchante manifestation à St-Sévère à l'occasion du départ de leur curé à un nouvellement promu par S. E. Mgr notre Evêque, à la cure de St-Marc de Shawinigan Falls.

Les paroissiens étaient nombreux à cette belle démonstration. Tous avaient à cœur d'entendre les "adieux" de leur dévoué Pasteur et de graver ses derniers conseils dans leur cœur. Ils n'ont pas été déçus. M. le Curé fit ses adieux d'une manière bien touchante. Une ombre de tristesse planait sur les fronts révérents et une vague de regrets montait jusqu'au cœur. On voyait bien des yeux se mouiller.

Après ses adieux, M. le Curé remercia ses paroissiens d'avoir toujours su lui montrer le plus respectueux attachement et de l'avoir non seulement estimé, mais aimé comme lui-même les a aimés. Il fit l'éloge de son successeur M. l'abbé E. Tremblay, qui dit-il fera avec le plus grand zèle son travail parmi vous. Donnez-lui sans ménagement toute votre confiance et toute votre sympathie.

Avant le salut du T.S. Sacrement, M. R. Boisvert lut au nom des paroissiens l'adresse suivante.

Adresse présentée par les paroissiens de St-Sévère à M. l'abbé A. Trudel.

Monsieur le Curé,

Nous avons appris avec regret du haut de la chaire votre nomination à la cure de St-Marc de Shawinigan.

Son Excellence Monseigneur l'Evêque du diocèse en vous choisissant pour prendre la direction de cette paroisse a voulu récompenser votre zèle apostolique et votre dévouement au salut des âmes.

Cette promotion si bien méritée serait de nature à réjouir le cœur de vos paroissiens, si elle n'avait le grand inconvénient de vous enlever à l'affection de ceux que vous avez dirigés pendant plusieurs années avec un cœur d'apôtre et une âme toute sacerdotale.

Recevez M. le Curé toutes nos félicitations pour votre nouvelle charge, mais permettez aux paroissiens de St-Sévère, à vos enfants dévoués, de vous exprimer, à l'occasion de votre départ, les sentiments de filiale reconnaissance et de sincère gratitude que des enfants bien nés témoignent à leur père.

Il y aura bientôt sept ans que vous êtes au milieu de nous. Depuis le jour où la Providence vous a placé à la tête de cette paroisse, votre zèle a toujours été grandissant.

Votre dévouement, nous l'avons reconnu dès la première heure. Votre grande charité, nous l'avons appréciée au cours des sept années de fructueux ministère.

Toujours vous êtes apparu, aux yeux de vos ouailles, comme le modèle accompli du prêtre selon le cœur de Dieu. Votre devise on pourrait l'exprimer ainsi: "Dieu mieux connu et plus aimé". Cette dévotion à Jésus, que vous avez à cœur, que vous avez prêchée avec tant de conviction et de sincérité a contribué à nous rendre meilleurs.

C'est sur votre parole que nous avons fait l'acquisition d'un magnifique Crucifix qui fait l'honneur de la paroisse et devant lequel nous continuerons de venir nous agenouiller.

Une oeuvre due à votre ardente charité, ce sont les retraites fermées au Cap de la Madeleine et aux Trois-Rivières. C'est vous, M. le Curé, qui nous avez inspiré cette dévotion des retraites fermées par lesquelles ceux qui ont eu l'avantage d'y prendre part, en ont toujours revenus chargés de grâces et de bénédictions. Nous devons vous assurer, M. le curé, que nous continuerons, comme par le passé, à nous rendre aussi nombreux que possible en ces lieux de recueillement et de prière. Merci de tout ce que vous avez fait pour nous.

Vous vous êtes dépensé sans compter pour le salut des âmes qui vous étaient confiées. Sans doute, c'était votre devoir de prêtre de veiller sur nous, de nous diriger dans le chemin du Ciel. Avec quel bonheur vous paraissiez vous acquitter de cette délicate mission à certains jours, vous avez dû rencontrer des heures de souveraines angoisses de douloureuse tristesse, cependant jamais votre âme n'a paru affectée par les tribulations d'une charge trop lourde de responsabilités. Toujours heureux de vous donner tout entier, de vous immoler pour vos

Sainte Enfance et l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre qui s'occupe des missions et des séminaires dans le pays de missions pour la formation du clergé indigène. Eh bien, c'est donc un grand avantage pour nous de pouvoir en restant dans notre pays procurer des avantages aux missions, et, ce soir, comme on vous l'a annoncé, on vous parlera de certaines missions en particulier.

Le Révérend Père Duchaussois donne une conférence sur les missions et l'île de Ceylan Afrique Sud.

Monseigneur le Président, Mesdames et Messieurs,

Il me semble que Monsieur l'abbé Jeannotte, Président de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre, pour la formation du clergé indigène, vient de déclencher un torrent de

enfants, votre joie paraissait plus grande, lorsque vous avez l'avantage d'offrir un sacrifice ou une souffrance de plus pour eux. Votre bonté, s'étendant de préférence aux malades affligés que vous saviez si bien encourager par vos consolantes paroles. Tous recevaient de vous un bon mot, un sage conseil. Les jeunes gens étaient l'objet de votre attention toute particulière. Vous aviez même un souvenir pour les petits enfants.

Merci, Monsieur le Curé, de toutes ces bontés et de tous ces bienfaits. Vous n'attendez pas de nous des compliments de circonstance. Votre caractère sacerdotal, votre paternité, franchise et ouverte ne nous a pas habitués à ce genre de politesse qui ne dit rien.

Notre désir c'est de vous exprimer dans la sincérité de nos coeurs, toute notre gratitude "par un sincère merci". Nous savons, M. le Curé, que la récompense de votre zèle n'est pas sur la terre. Vous le savez mieux que nous. Le prêtre se dévoue... il travaille... il sème partout des bienfaits sur son passage, mais il ne reçoit pas ici-bas sa récompense. C'est Jésus lui-même qui récompense l'apôtre fidèle.

Nous demandons donc au Divin Maître de vous préparer grande et belle cette récompense qu'il réserve à son serviteur.

En attendant cette suprême rétribution, nous conjurons le Ciel de payer à notre place la dette de reconnaissance que nous sommes incapables d'acquitter envers vous et de vous accorder la santé le bonheur avec les consolations d'un saint ministère auprès des âmes nouvelles qui seront désormais la portion choisie de votre troupeau.

Soyez assuré, M. le Curé, que nous garderons profondément gravés dans nos coeurs vos paroles et vos exemples.

Nous marcherons dans la voie que vous nous avez tracée. Nous pratiquerons les vertus que vous nous avez enseignées, nous nous efforcerons toujours d'être dignes de vous et de votre bon souvenir.

C'est l'engagement formel que nous prenons ce soir au pied de l'autel où votre saint ministère nous a si souvent réunis et toujours édifiés.

Acceptez, M. le Curé, comme gage de notre filiale affection, cette humble offrande qui est l'expression de notre respectueuse et touchante gratitude. Avant de nous séparer, nous implorons, de votre part une dernière faveur. Inclinez sous votre main paternelle, nous vous supplions de faire descendre du ciel, la bénédiction de Dieu sur tous vos enfants réunis.

Les Paroissiens de St-Sévère

Une jolie bourse, don des paroissiens et une belle gerbe de fleurs furent présentées par Mlle B. Boncher accompagnée de Mlle M. Milot, L. Descôteaux. M. le Curé, vivement ému sut trouver dans son cœur de père, des paroles de consolation avec ses remerciements. Ce joli cadeau restera une preuve assurée de votre reconnaissance.

J'espère que le bon Dieu continuera à répandre ses bénédictions en abondance sur vous et sur vos familles. Moi de mon côté je vous assure un constant souvenir.

Les paroissiens de St-Sévère, garderon de M. l'abbé J.-A. Trudel un bien doux souvenir envers "celui" qui s'est toujours montré pour ses paroissiens un si bon Pasteur, un Père si tendre.

colonnies, je ne sais pas comment m'en évader, si ce n'est que par une porte qu'il a bien voulu m'ouvrir au début de son discours. Il m'a accusé en d'autres choses d'être un magicien; je vous fais juges maintenant qu'il y a du mieux, magicien de la parole et magicien de l'action, et il va me répondre: la parole m'est donnée par le sens et l'action, eh bien, il me semble aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, que nous savons ce que c'est que le magicien de l'action et je pourrais dans les quelques mots que je vous dirai, car je je vous retiendrai le moins longtemps possible. Il me semble que je ne pourrais pas apporter un argument nouveau, un argument observé de ci de là et ce sera tout, mais il restera le magicien de l'action que vous avez pu palpier, contempler et baiser aujourd'hui; c'est le Canada français. Voilà le magicien de l'action et je me rappelle que je l'ai rencontré dans mes voyages autour du monde et je l'ai rencontré peut-être plus qu'ailleurs en Afrique où j'ai rejoint ceux et celles qui sont partis ce soir. Je les ai vus ces magiciens de l'action qu'on appelle les Canadiens; je les ai vus dans le fond des glaces polaires, le père Giroux qui avec le Père Lefebvre ont été les pionniers pendant des années les plus avancés par delà le pôle magnétique. Est-ce que vous appelez des magiciens de la parole seulement? Est-ce que vous comprenez les termes? Ces magiciens de l'action, je les ai rencontrés jusqu'au fond de l'Asie et il me souvient maintenant d'avoir vu danser une quinzaine, une vingtaine de soeurs franciscaines de Marie, dans une léproserie, située de l'autre côté des montagnes de Ceylan, à "Buticolo". Il y avait là une grosse ronde et remplie Supérieure, et les petites soeurs, étaient autour, l'embrassaient, et je vous dis que ça y allait. J'en fus tellement surpris que j'ai demandé des explications, c'est un peu de non devoir d'être curieux... Je demande à une soeur qu'est-ce que ça voulait dire; qu'est-ce que cette grosse religieuse que vous avez l'air de tant vénir, mais elle répondit: "C'est notre Supérieure", mais je dis est-ce que vous vénérez toujours extérieurement les Supérieures à ce point-là? Qu'est-ce qu'il y a de particulier? D'où venez-vous, vous, mes petites soeurs, les quinze? Elles répondirent nous venons de France, de Belgique, de Hollande. Mais la Supérieure, elle doit venir de quelque part? Elle finira bien par le dire. "C'est une Canadienne française!" Il faut être les magiciens de l'action pour ne pas descendre de sa situation. Si on veut encore trouver un magicien de l'action qui s'est joliment appuyé sur un texte de latin, tout à l'heure, je dirai qu'il doit être assez haut, tout de même, celui que l'on a désigné à tant, tant de valeur pour être le Président de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre qui doit créer le clergé indigène ou l'Eglise indigène que compose le clergé séculier là-bas; le clergé séculier pris au nom du pays. Voilà ce que c'est que l'action. Je me contente d'une louange qui vient d'aussi bas que vous, Monsieur l'abbé Jeannotte. On a insisté tout à l'heure que je serais avant, par le Père Lortie, qui a été recteur d'un collège, dont je vous montrai tout à l'heure l'état major, où il a travaillé tellement j'espère qu'il ne m'écouterait pas il a pour habitude de rôder autour de la foule avant de s'y mêler, il est très nerveux. Il a fait là une ouverture formidable dans les rangs d'un peuple serré, en dirigeant vers le sacerdoce des castes qu'on a cru invincibles. Aujourd'hui, il y a plus de quinze prêtres qui n'auraient pas pu arriver au sacerdoce, si le magicien de l'action n'avait pas passé par là, et dire, Mesdames et Messieurs, que c'est la réflexion que je faisais tout à l'heure à Monseigneur Gignac, et il y a quelques peu d'années, par Monseigneur Bourget. Sont-ce les autres? Les autres valent autant que nous. Monseigneur Bourget nous a appelé et nous sommes venus, voici qu'après peu d'années d'autres nous ont suivis de très près; après un peu d'années, ce Canada comparé aux autres nations du monde est considéré; voilà qu'au bout de quelques années, le Canada a un pourcentage de missions à l'extérieur jusqu'aux confins du monde et qu'il éclipsé tous les pourcentages établis depuis la fondation du christianisme.

Maintenant sautons à pieds joints sur notre sujet; c'est cette leçon magnifique du Christ, Messieurs et Mesdames, qui a été donnée ce matin; laissons tomber l'émotion

qui nous a étreints et pendant les discours merveilleux de l'éminent et profond, Monseigneur le Chanoine Roch, du Révérend Père Villeneuve qui a été en Afrique et qui a laissé exposé tout son cœur et Monseigneur le Président de l'Union Missionnaire Trilivienne et de celui qui vient de me bombarder. Laissons tomber l'émotion de ces discours et cette ardeur héroïque de nos jeunes gens et jeunes filles qui ont embrassé cette vie religieuse et apostolique et qui recevaient des compliments et des félicitations. Et vous avez vu couler les larmes de ceux, qui au fond, sont bienheureux, parce qu'ils donnent, parce que qu'ils s'en vont au loin, les magiciens de l'action. Laissons tomber cette émotion et retenons de cette journée que l'Eglise est immensément catholique. A ce point de vue, j'étais bien content de rendre mon bêtise à la compagnie avec laquelle je m'étais engagé pour naviguer vers l'Afrique, car je m'en vais en Afrique; je viens du Pôle Nord et l'on m'envoie en Afrique parce que je suis chauve, on veut me faire chaufler la tête. Je suis heureux de retarder mon voyage dont je prétendais vous rendre compte dans quelques années, et maintenant on m'a mis sur l'estrade aujourd'hui. Laissons tomber toutes les expressions, retenons que l'Eglise Catholique est immense, grande, et qu'elle s'étend bien loin du Canada, bien loin de nous à cause du travail de ses missionnaires, par les aumônes, par les prières, mais enfin elle est grande! L'Eglise; sur toutes les terres, sur le milliard et demi passé d'hommes qui vont et viennent dans les deux-bords de l'extérieur, bien les deux-tiers, comme le disait le Chanoine Roch, il y a un milliard d'individus qui n'ont jamais entendu prononcer le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. De cette immense catholicité, nous mettrons un point, un joyau, une fleur, non, car l'île de Ceylan n'est que l'avant-garde, n'est que l'espérance d'un immense continent, et c'est ici que la conférence prend son intérêt en elle-même. Un immense continent qui contient trois cent cinquante-et-un millions d'individus et sur ces trois cent cinquante-et-un millions d'individus, il n'y a pas même un pour-cent de convertis, et cependant ce qu'on y travaille! pas un pour-cent; il y en a dix pour cent à Ceylan. J'ai vu l'Inde aussi que j'ai traversée; j'ai examiné, j'ai contemplé tout ce qui m'a été offert, pas un pour-cent. C'est l'Eglise Catholique qui doit envahir cette grande immensité.

Premièrement, voilà des petites notes, premièrement dans cette portion de l'humanité que nous évangélisons, il fait chaud, nous évangélisons, il fait chaud, il fait chaud! Je suis très heureux que vous ayez eu des températures un petit peu approchantes ces jours derniers. Il suffira de vous dire qu'à l'île de Ceylan en particulier, vous avez en moyenne une température de 90 degrés à l'ombre, loin du soleil, sous les palmiers, dans les maisons, 90 degrés à l'ombre jours et nuits, du premier janvier au trente-et-un de décembre. C'est pourquoi les missionnaires portent une soutane blanche qui ne pèse pas. J'en ai apporté une afin de mettre au moins un peu de couleurs locale à la conférence. Par démonstration physique, il fait très chaud et je vous le dis, parce que malgré toute notre bonne volonté, nous avons à souffrir de cette chaleur.

Avec mon instrument de photographie, je les ai prises moi-même, si je vous le dis ce n'est pas pour me vanter, c'est pour que vous soyez indulgents pour leurs défauts, vous êtes si sympathiques, n'est-ce pas petits garçons? Je n'ai pas pu malgré ma bonne volonté photographier la chose spéciale qu'on appelle la chaleur; je n'ai pas pu photographier ça malgré la bonne volonté de l'opérateur, le Père Leclere, mais c'est ça qui a causé la belle végétation et même les gros éléphants; il y a des éléphants. Prenez garde, n'approchez pas tout près. C'est la chaleur qui a fait pousser tout cela. Mes bien chers amis, c'est la même chaleur qui érase le missionnaire. Il est là il est à tout pâle, il est opprimé par la chaleur, cependant il fournit un travail formidable. Il n'y a pas un missionnaire de Ceylan qui a soin de moins de trois mille chrétiens par mois, des fois dix mille, et cette chaleur les accable, malgré ça, malgré qu'ils soient fatigués, comme transparents, comme diaphanes, à force de suer, d'avoir maigri, d'avoir peiné, au travail, ils y vont gaiement avec leurs missions. Deuxièmement, avant d'arriver

aux images pour que je disparaisse complètement. Ces peuples-là, je le dis parce que j'ai été un auditeur des plus intellectuels: un auditoire qui se trouve au cœur du Canada qui veut voir le fond des choses. On parle des conférences de l'Inde, il y a une chose que l'on ne dit pas dans les journaux qui cependant commandent tout; une chose qui dit: "Je suis la barrière, on ne passera pas!" Cette chose-là, je vous donne le nom, la Caste. La caste est une cloison, une boîte fermée de quatre côtés à travers laquelle on ne peut pas pénétrer pour en sortir. La caste soumet un enfant dès sa naissance dans une telle situation qu'il ne puisse pas s'évader, pour ne pas communiquer avec une autre, pour qu'il ne puisse pas faire de révolution, s'associer avec les autres. Car pour renverser un gouvernement, il faut s'entendre. Qu'est-ce que c'est que cela, la caste? Les fondateurs de ces peuples-là nombreux trois cent cinquante-et-un millions; les fondateurs de ces peuples étaient des braves fort intelligents qui ont voulu diviser le peuple. Alors ils ont inventé ce système social et religieux qui était commandé par la caste. Dans l'Inde il y avait 3,000 castes, et on en a choisis trois, on les appelle, Brahma, "Cyva" et "Vishnou". Brahma, c'est le croyant; "Cyva" s'amuse à détruire tout, alors il y en a beaucoup qui entourent "Cyva" pour l'amuser, et "Vishnou", est le recorder, le passif, on le laisse faire. Revenons à Brahma, on dit "brahme", il fait la croyance, comme ceci, de sa tête, de son cerveau il en fait sortir les "brahmes"; de ses épaules il a fait sortir les grands et les rois, d'autres castes; de ses hanches il a fait sortir les commerçants, les industriels, les députés,

les candidats, tout ça de ses hanches. Ce n'est pas trop mal, mais il passe ensuite à ses pieds, et de ses pieds il a fait sortir tous les autres métiers. Eh! bien, chaque métier représente une caste délimitée, infranchissable, on est là jusqu'à la mort et on s'en évadé par un moyen qu'on a inventé les "Métamysos". On cherchera à mettre sa confiance avec un homme d'une autre caste et il se dit qu'un jour: j'arriverai dans la caste de Brahma, dans le sein du bonheur. Voici ce que ces gens expliquent à ces pauvres petits et il y en a trois cent cinquante-et-un millions et trois mille castes différentes. Si à votre mort on trouve que vous avez fait plus de mal que de bien, alors vous allez descendre dans les castes inférieures. Ensuite quand vous arriverez au pied de Brahma, dans ce qui est en dessous des pays de Brahma, vous êtes dans le corps des animaux. C'est pourquoi on tient à un animal dans l'Inde; plus l'animal est intime à l'homme, plus il est respecté, c'est pour ça qu'on a un respect spécial pour les poux et les puces. Il y a trois cent cinquante-et-un millions qui croient ça. Ensuite après être descendus dans les animaux, "les hommes comment les appelle-t-on?" Des parias. Il y a soixante millions de parias dans l'Inde. Les aborigènes, il fallait les évincer; on leur avait expliqué qu'il n'y avait personne en dessous des animaux et qu'on remontaient par les échelles des animaux et des autres castes à la caste de Brahma. Voilà le système qui divise les castes. Qu'est-ce qu'il manque là? ce n'est pas au point de vue philosophique, ils ont l'idée de la justice de Dieu qui doit récompenser les bonnes actions, et ceux qui font le plus de bonnes actions, à leur mort montent aux castes supérieures jusqu'au sein de Brahma. Il faut avoir pitié de ces peuples-là. Il a fallu que les missionnaires aillent leur dire que Dieu a aimé l'homme, au point de s'incarner pour lui et de mourir pour la dette de ses péchés, et alors pour lui permettre de se réincarner, ça étant dit, nous n'avons plus qu'à montrer les images qui vont expliquer avec toute la limpidité que vaudra

la lanterne et surtout l'habileté de l'opérateur! Ici, le conférencier fait défiler des vues qu'il a prises et les explique...

Le savant conférencier est remercié par le Révérend Père Lortie

Monseigneur le Président, Bien cher conférencier, Mesdames et Messieurs.

Je vais tenir parole; j'avais promis à mon bon ami, le Père Duchaussois que je ne parlerais que quelques minutes, quelques instants. En vérité vous avez eu ce soir un goût très recherché de l'apostolat relaté par celui que l'on a appelé le magicien de la parole. On pourrait dire aussi le magicien de l'histoire. En peu de temps il vous a transporté à l'équateur, à une distance de douze à treize mille milles. Il vous a fait voir une partie de l'apostolat des Oblats dans les pays infidèles. Je me demande de remercier, je me trouve dans des circonstances particulièrement délicates pour le faire. Je sais que dans quelques jours, il sera sur l'Océan. C'est une conférence d'adieux qu'il nous a faite avant de partir pour se rendre dans les pays lointains pour écrire encore une page de l'épopée de la congrégation missionnaire des Oblats. Eh, bien cette dernière belle conférence au moment où il nous quitte me permet de lui dire qu'on se rappelle avec quel cœur, dans sa jeunesse, l'un des nôtres; il a eu l'occasion de connaître notre peuple et voilà pourquoi que quand il adresse nos auditoires, ce n'est pas seulement par l'éloquence de la parole, mais encore par l'éloquence du cœur.

Eh! bien, Cher Père, bientôt vous serez dans les pays lointains, vous chercherez, n'est-ce pas, de dire à ces peuples ce que vous avez vu ici; vous direz à ces peuples, ce que la race Canadienne-Française a fait dans le passé pour

Les épreuves de notre foi sont terribles, mais les fondements qui la soutiennent sont inébranlables. Le temps est si précieux qu'il ne faut l'employer qu'à ce qui fait bien.

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public, Ltée, dont Mgr Dionis Gélinas est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 458, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Retraite Fermée Jeunes Filles - du 27 au 31 août Prière de s'inscrire à l'avance au Couvent de Marie Réparatrice, 119 rue St-Charles, Les TROIS-RIVIERES.

Des dents Naturelles C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents. Satisfaction garantie. -Extraction sans douleur par le procédé nouveau de l'AGAINE.

Dr Auguste Massicotte CHIRURGIEN-DENTISTE No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières

Placements Recommandés: Séminaire Trois-Rivières, Syndics St-Jean de Brébeuf, Ville Chicoutimi, Hôtel-Dieu de Chicoutimi, Diocèse Prince Albert, Diocèse de Hearst, Hôpital St-Luc, RR. SS. Ste-Catherine (Berlin), Municipalité Rivière du Moulin, Chicoutimi, Ville de Riverside.

La Corporation de Prêts de Québec Banquiers en Obligations Représentant spécial pour Trois-Rivières et District L. LETOURNEAU Agents Auguste Desmarais, Raoul Bellemare, St-Barnabé, Tél.: 1

THE HOWE LUMBER COMPANY, LIMITED Marchands de Bois de Construction. Si oui, vous auriez sans doute besoin de quelques-unes des lignes suivantes: Nous avons des quantités considérables de toutes sortes de bois et pouvons remplir vos commandes bien rapidement. Outre les bois de construction, nous sommes les distributeurs de la fameuse planche Ten-Test et avons un assortiment complet de Toitures.

toutes commandes reçoivent la même attention soignée. Prix soumis sans frais ou obligation. TROIS-RIVIERES Tel. 1367 SHAWINIGAN FALLS Tel. 593.

L'ANNONCE BIEN FAITE est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé

LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des familles
Lecture saine et instructive
Chiffres de circulation fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 13 AOUT 1931

PAGE TROIS

L'inquiétude du lendemain

Malgré tous les efforts que l'on fait pour parer à la crise mondiale, il semble qu'on n'arrivera pas à temps pour préserver de la misère un grand nombre de pauvres gens que l'aspect de l'hiver inquiète avec assez de raison. Rendons justice à tous les gouvernements du monde civilisés de faire tout ce qui est possible pour atténuer l'étendue du malheur, et restreindre le plus possible le nombre des miséreux. Au Canada, nos gouvernements se sont mis à la tâche avec courage, et nous avons l'espoir que l'ouvrage sera réparti de telle sorte que peu de chômeurs connaîtront la faim l'hiver prochain.

Une chose nous frappe toutefois. C'est que, en face de cette menace de la faim, nos greniers sont remplis à déborder. Dans l'Ouest, les entrepôts regorgent du blé de l'an dernier qui reste invendu; le problème est de trouver de la place pour la moisson nouvelle. On dit aussi que durant plusieurs années précédentes on avait entassé dans les entrepôts, le beurre, les œufs et différents comestibles, dans le but de régulariser les prix et d'assurer un profit rémunérateur. Le chambardement de la Bourse a dérangé tous ces calculs. Il arrive aujourd'hui qu'on est embarrassé de ces nouveaux d'aliments qui bloquent les entrepôts, et qu'on préfère laisser pourrir sur place plutôt que de les livrer à un prix qui ne sera pas rémunérateur.

Nous trouvons ce calcul déraisonnable. Aussi déraisonnable que les égoïstes qui souhaitent l'an dernier que la récolte soit manquée en 1931, sous prétexte qu'une mauvaise récolte rétablirait l'équilibre dans les prix, et redonnerait profit aux producteurs. Cette manière d'envisager les choses nous paraît condamnable, aussi condamnable que cette idée de verser à la mer des cargaisons de blé, de pommes de terre ou de raisin, sous prétexte d'obvier à l'ennui de la surproduction.

Nous pensons qu'il y aurait mieux à faire de cette abondance de blé. Si l'entassement de blé fait dans nos greniers de l'Ouest était réparti entre ceux que le chômage éprouve et qui manquent de pain, l'usage du froment serait fait à meilleur escient. On ne doit pas laisser pourrir des aliments quand il se trouve dans la population des gens qui ont faim. Nos gouvernements pourraient mieux faire en dédommageant faiblement, si l'on veut, mais en dédommageant les détenteurs de blé et de comestibles qui céderont leur marchandise à ceux qui sont momentanément sans ressource. Une prime établie dans ce sens-là, nous paraît plus justifiable que certaines autres primes dont on parle.

Quand la Providence favorise un pays d'une bonne récolte nous estimons que c'est une grave imprudence que d'en vouloir forcément tirer un profit pécuniaire, ou de préférer la détruire plutôt que de n'en rien tirer. D'une année à l'autre, nous ne sommes jamais assurés d'une bonne récolte, et la disette, même la disette mondiale qui semble une improbabilité dans notre ère de progrès, demeure malheureusement toujours une chose possible.

Pour ne pas avoir su tirer profit des bontés de la Providence lorsqu'elle nous favorisait, craignons d'être châtiés de notre témérité lorsque la main du Tout-Puissant se fermera sur nous.

Joseph BARNARD

Souvenirs de la grande démonstration missionnaire au Cap-de-la-Madeleine

Allocution de Mgr Comtois Auxiliaire des Trois-Rivières

Mes bien chers Frères,

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est à l'honneur aujourd'hui, et cet honneur rejait sur la ville du Cap et sur le Diocèse des Trois-Rivières.

Le vieil évêque des Trois-Rivières ne peut rester indifférent devant la manifestation qui se déroule aujourd'hui dans le Sanctuaire qui lui est particulièrement cher. N'eussent été les infirmités de son âge, il serait ici pour vous manifester sa joie. Il est ici présent d'esprit et de cœur, seul n'est pas le corps. Me voici, mes bien chers frères, remplissant mon rôle d'auxiliaire de Sa Grandeur Monseigneur Cloutier, dans cette circonstance pour faire ce qu'il voudrait faire lui-même; pour dire ce qu'il voudrait dire.

Je suis particulièrement heureux, mes bien chers frères, d'avoir l'occasion de manifester ma joie et ma reconnaissance à qui de droit, pour ces grandes manifestations missionnaires. Et j'ai des raisons, et l'autorité diocésaine des Trois-Rivières a des raisons profondes de manifester sa joie, en cette circonstance. C'est Cabot l'honneur qui revient au Diocèse des Trois-Rivières et à la nation toute entière pour l'action qui s'accomplit en ce moment; c'est ensuite à cause de l'avantage que le Diocèse des Trois-Rivières, lui-même, va en retirer, parce que cette manifestation missionnaire procurera plus de gloire à Dieu. C'est un honneur pour nous Mes bien chers Frères, que l'accomplissement de cette journée missionnaire. On a le point de départ d'une œuvre missionnaire qui sera accomplie par tous ceux et celles qui viennent se mettre sous la protection de la Mère Médiatrice de toutes grâces!

Il est honorable, Mes bien chers Frères, de payer ses dettes. C'est la justice et l'honnêteté qui veulent que l'on paye ce que l'on doit. Nous sommes redevables à Dieu et à l'Eglise du bienfait de la Foi. Nous avons tous été régénérés par les eaux du saint Baptême. Dès notre plus tendre enfance, nous pouvons presque dire que nous sommes des chrétiens, c'est une grâce, c'est un don absolument gratuit que nous ne pouvons pas mériter. Cela est vrai, tous, et chacun des individus à peu près, qui constituent la nation Canadienne-Française, cela est vrai de la nationalité elle-même, c'est au nom de Dieu et du Roi de France que Jacques-Cartier prit possession de la terre du Canada. Et notre berceau comme nation a été arrosé du sang des martyrs. De nous il est vrai de dire ce qui a été dit de la primitive Eglise: "SANCTUS MARTYRUM SEMEN CHRISTIANORUM". C'est le sang des martyrs qui est une semence de chrétiens. Le sang qui a été versé par nos premiers martyrs qui passaient avant les déconvertis, avant les traîtres de pelleterie, qui ouvraient d'abord à la civilisation les pays sauvages qu'ils traversaient, ce sont eux qui sont les véritables fondateurs de notre nationalité. Nous devons au sang de ces héros d'être que nous sommes aujourd'hui: d'être des chrétiens; d'être des catholiques. Nous avons été jusqu'ici les enfants gâtés de la Providence, et il ne nous en a coûté rien, presque rien pour posséder le trésor que nous possédons; le trésor de la Foi; le trésor de la Foi chrétienne.

Mes bien chers Frères, c'est un devoir pour qui a reçu de rendre en proportion de ce qu'il a reçu. "QUANDO CRESCIT DONUM, QUANDO CRESCUNT".

Plus les dons que nous avons reçus sont grands, plus nous devons rendre à l'Eglise qui nous les a donnés, et à Dieu qui nous les a donnés. C'est un devoir de justice de nous intéresser à la cause de Dieu, à la cause de la conversion des âmes. Je sais que vous n'avez pas attendu jusqu'à aujourd'hui pour payer votre dette. Depuis longtemps déjà le Peuple Canadien-Français a des missions dans les pays infidèles; depuis longtemps déjà le Peuple Canadien-Français s'applique à la conversion des infidèles. D'abord,

chez lui, en Amérique, depuis longtemps déjà que les Pères Oblats travaillaient dans les missions du Nord-Ouest, à la conversion des sauvages, et avec profit. Depuis longtemps déjà, nous envoyons dans les pays infidèles éloignés des individus qui vont là, travailler sous le drapeau des différentes congrégations auxquelles ils appartiennent, peut-être généralement sous le couvert du drapeau français, des missionnaires Canadien-Français. Mais il fallait que nous fassions notre part de travail comme nation distincte, comme groupe ethnique. Et à l'appel du Souverain Pontife, Pie XI, les Evêques de la Province de Québec ont répondu en fondant le collège, le séminaire des Missions-Etrangères, auquel préside si dignement le grand prédicateur que vous avez entendu tout à l'heure. Le Séminaire des Missions-Etrangères s'applique à préparer les missionnaires pour la Mandchourie qui est le district qui nous est spécialement réservé à nous, Canadiens-Français. Ce que les Evêques de la Province de Québec ont fait, ce que les différentes congrégations ont fait pour la Province Canadienne, voici les Rédemptoristes, les Oblats et les communautés de femmes ont pour leur province canadienne, accepté un district spécial en pays infidèle pour travailler à la conversion des âmes. C'est ainsi, Mes bien chers frères, que nous payons notre dette envers l'Eglise, notre dette envers Dieu. C'est pourquoi il est honorable de payer ses dettes.

Je dis que la démonstration qui se fait ici aujourd'hui est un acte honorable et que cet honneur rejait sur le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, où l'on vient consacrer ces travaux futurs; où l'on vient se mettre sous la protection de la sainte Vierge. Puisque cet honneur rejait sur le Diocèse des Trois-Rivières, dont Notre-Dame du Cap est la perle, ainsi au nom de l'autorité diocésaine, je viens vous dire que nous sommes contents, que nous sommes reconnaissants aux Pères Oblats d'avoir organisé cette journée missionnaire. Nous sommes reconnaissants aux communautés religieuses qui viennent ici contribuer à cette démonstration si pleine d'espérance pour l'avenir. L'autorité diocésaine est l'honneur de l'honneur qui lui est fait aujourd'hui, mais elle est particulièrement heureuse surtout à cause de l'avantage qui en résultera pour le bien des âmes.

Monsieur le Chanoine Roch tout à l'heure vous a parlé de l'esprit de Foi, de la nécessité pour les parents d'inculquer cet esprit de Foi dans les âmes de leurs enfants, de cultiver les vocations en déposant le germe pour la cause de Dieu. Mes bien chers frères, il y a des vocations de missionnaires, c'est une faveur spéciale de Dieu qu'il fait aux pères privilégiés de les appeler à la vie de missionnaire, à la conversion des âmes. Tout le monde n'entend pas cette voix. "NON OMNES CAPIUNT VERBUM ISTUD SED QUIBUS DATUM EST". J'appelle tout le monde sans doute à faire du bien même à la carrière de missionnaire, mais il n'est pas donné à tous d'entendre cet appel.

Il arrive souvent que les bruits parmi lesquels on se trouve nous empêchent d'entendre la parole de Dieu, et il est des circonstances et des milieux favorables pour entendre cette parole, et ce milieu, c'est la famille véritablement chrétienne. C'est là que dans l'esprit de sacrifice, quand ils leur ont fait comprendre, tout jeunes, qu'ils ne sont pas sur la terre simplement pour s'amuser; qu'ils ont une raison d'être ici-bas; qu'ils doivent se proposer d'être utiles dans la vie, utiles à la patrie, mais utiles surtout à l'Eglise utiles à Dieu qui veut leur faire l'honneur de se servir d'eux comme instrument pour faire le bien, c'est là, qu'ils peuvent réussir à leur inculquer une vocation missionnaire; la grâce qui tombe dans un tel milieu produit ses fruits d'ordinaire, mais cette semence de vocation demande d'être cultivée constamment, et

ça dépend des circonstances comme celles-ci, que la grâce de la vocation missionnaire est cultivée chez nous. C'est pourquoi je vous dis cette journée, une journée très favorable pour développer chez nous la vocation missionnaire, pour développer chez nous l'esprit missionnaire, pour rappeler à notre population, que nous ne devons pas être des égoïstes; qui se contentent de la grâce qu'ils ont reçue qu'ils se réjouissent surtout d'être chrétiens et d'avoir le Ciel en promesse, mais qui ne s'occupent pas de procurer le même bonheur aux autres. La démonstration d'aujourd'hui nous rappelle que nous avons des devoirs dans la vie; que nous avons le devoir particulier de la charité à l'égard de âmes du prochain, nous rappelant cette parole du Divin Maître: "BEATI MISERICORDIES QUONIAM MISERICORDIAM ACCIPIENT".

"Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde". La miséricorde est la douleur éprouvée devant le malheur d'autrui qui nous porte à soulager le prochain. Est-il malheur comparable à celui d'être dans l'infidélité de Dieu, dans l'infidélité. La miséricorde par conséquent porte véritablement ce nom. C'est la miséricorde qui fait faire nos souffrances, les malheurs d'autrui, et qui nous fait nous employer, par conséquent, à les soulager. Voilà donc ce que nous rappelle cette journée ce que nous rappelle cette démonstration, et je prévois qu'il en restera beaucoup de bien pour nous parce que cette journée, cette démonstration nous rappellera un devoir auquel nous ne faisons pas assez de cas, parce que cette journée combattra les égoïsmes qui nous tuent et qui nous privent du plaisir de faire du bien autour de nous.

L'Evêque des Trois-Rivières chargé des âmes de ce diocèse est particulièrement heureux du bien qui va se faire aujourd'hui par le fait de cette démonstration. Nous sommes heureux particulièrement et par-dessus tout puisqu'il restera plus de gloire pour le Bon Dieu.

Mes bien chers frères, le Bon Dieu n'a pas besoin de nous et c'est à cette marque que le Frère David causait pour son Dieu: "BONUM MEMORUM NON EGES". Seigneur, je sais que vous êtes mon Dieu, puisque vous n'avez pas besoin de mes biens! Non, Dieu n'a pas besoin de nos actions, il n'a pas besoin de nos biens; il est particulièrement heureux par lui-même, nous ne pouvons pas ajouter une parcelle de bonheur au bonheur de Dieu. Cependant, nous pouvons contribuer à la manifestation de la Bonté divine. Nous pouvons travailler à sa gloire extérieure et cela en travaillant à la conversion des infidèles, en travaillant à faire de ceux qui sont païens des adorateurs du Bon Dieu. Encore ici Dieu n'a pas besoin de nous, cependant il nous fait l'honneur de pouvoir se servir de Son Nom pour convertir les âmes, et c'est un honneur que nous devons apprécier; c'est un honneur dont nous devons nous faire un devoir de nous servir en travaillant de notre mieux à secondar l'action de la grâce, à arroser le champ du père de famille, à appeler des adorateurs du Bon Dieu.

Mes bien chers frères cette journée missionnaire, cette manifestation missionnaire va détruire chez nous cet esprit trop étroit, va élargir cette conception qu'on a de faire du bien. Ce que l'on veut aujourd'hui ce sont les bienfaits temporels, ce sont des amonies que l'on fait à son de trompettes et qui en définitive ne sont qu'une réclame en faveur de ceux qui la font. Mes bien chers frères, la journée missionnaire, développera chez nous le sentiment de la vraie charité chrétienne qui veut le bien du prochain, et le bien suivant l'échelle des valeurs. Laïsons passer en premier lieu le bien spirituel et en second lieu seulement le bien temporel. La gloire de Dieu, est ce que nous devons avoir en vue toujours, dans toutes et chaque de nos actions, et c'est ce que nous faisons d'une manière particulière dans la démonstration de ce jour. Par conséquent je puis dire que le rêve de l'Evêque des Trois-Rivières est réalisé quand on dit que de cette journée missionnaire sortira une plus grande gloire de Dieu.

Je félicite donc encore une fois les Révérends Pères Oblats qui ont pris l'initiative de cette journée missionnaire. Je félicite les Soeurs Grises de la Croix qui contribuent

par leur présence. Je félicite les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et je leur dis au nom de l'Autorité Diocésaine: "Partez mes soeurs, partez avec courage, partez parce que le champ, là-bas est vaste où vous devez exercer votre action, partez parce qu'il y a du bien à faire là-bas; c'est la volonté de Dieu! Je sais qu'il est pénible à votre âge de quitter son pays; après tout pour celui qui a la Foi, pour celui qui est chrétien, pour celui qui est catholique. Qu'est-ce que font les frontières étrangères? Le mot catholique veut dire universel. Pour un catholique la terre entière est son pays. Je me rappelle avoir entendu un jour l'Evêque de Portland, Sa Grandeur Monseigneur Murray, ancien évêque de l'Université de Louvain, qui a été incendiée il disait qu'il cultivait dans son cœur cette devise, cette inscription imprimée sur les murs de l'ancienne université de Louvain: "PATRIA MISSIONARIS ORBIS TERRARUM". La Patrie du missionnaire, c'est l'Univers. Le missionnaire est chez lui partout, partout il peut adorer le même Dieu, partout il peut commémorer et recevoir le même Dieu. Partout il voit des personnes de la grande famille humaine et beaucoup. Quelles que soient les récriminations de la nature en face de cette séparation, il y a les compensations quand il pense que notre famille s'est agrandie. Maintenant notre patrie n'est pas ici-bas, la terre est un exil; la terre est une vallée de larmes. Nous sommes ici seulement de passage, qu'il importe que nous passions les quelques années de notre existence terrestre sur la terre d'un tel pays plutôt que tel autre. Notre véritable patrie est au Ciel. Nous devons nous considérer que comme des étrangers sur la terre, mais en même temps nous devons nous rappeler que la vie c'est le temps que le Bon Dieu nous accorde pour faire le bien. Nous devons nous proposer de faire le plus de bien possible. Pour vous, Mes bien chers Frères et chères Soeurs, l'appel de Dieu s'est fait entendre, vous connaissez l'endroit où vous allez faire le plus de bien, c'est le pays infidèle, le Basutoiland, pour lequel vous devez partir. Partez avec courage, confiant dans la protection de la Vierge Marie, la médiatrice de toutes grâces, confiant dans la Divine Providence qui bénira vos travaux, laquelle s'est servi de vous pour se créer des Adorateurs.

Au nom du Père, du et des Fils et du Saint-Esprit, Ainsi soit-il.

Cérémonie de l'après-midi Au Cap-de-la-Madeleine, dimanche, 2 août 1931

Sermon du Révérend Père Georges-Etienne Villeneuve, Supérieur du Monastère des RR. PP. Oblats du Cap-de-la-Madeleine et Visiteur des missions du Basutoiland, Ex-Provinaire de notre Province de l'Est du Canada.

Au nom du Père, et des Fils, et du Saint-Esprit:

Le Révérend Père Joyal a commenté par dire que je ferais une allocution, c'est le terme qui conviendrait le mieux, et il a terminé en disant que je donnerais le sermon de circonstance. Ce n'est pas précisément un sermon. J'ai constaté en maintes circonstances qu'on semble attacher de l'intérêt à ce que je dis de la visite officielle, que j'ai faite à la mission du Basutoiland.

Or voici qu'à l'occasion de la consécration à la sainte Vierge que vous faites vingt missionnaires destinés à cette mission, un peuple nombreux et recueilli est accouru pour assister à cette cérémonie que j'ai l'honneur de présider. Son Excellence Monseigneur Comtois et qu'un Clergé distingué honore de sa présence. Invité à adresser la parole, j'ai pensé que vous ne seriez peut-être pas indifférents à ce que je pourrais vous dire du Basutoiland. Aussi ai-je accepté avec un certain plaisir, quoique la charge soit redoutable, de vous rappeler quelques-uns de mes souvenirs africains.

Excelsence, Mes révérends Pères, Mes Soeurs, Mes Frères,

Les Français, nos ancêtres sont venus en ce pays pour étendre le règne du Christ. Depuis, la pratique de l'apostolat n'a jamais cessé de briller chez nous. Si on en veut la preuve, on n'a qu'à con-

sulter le Canada Ecclésiastique ou bien à parcourir le pays tout entier. Nous trouverons à travers l'Amérique du Sud, des œuvres qui ont toutes pris naissance au sein de notre population française, de cette partie du pays, nous avons au maître ici des œuvres merveilleuses qui font l'admiration de l'étranger qui nous honore de sa visite. Œuvres d'enseignement, œuvres d'hospitalité, œuvres de secours, œuvres d'hôpitaux, œuvres de retraites, œuvres de retraites fermées; toutes ces œuvres ont pris naissance dans l'Est du Canada, dans cette partie du pays, dont le nom sonne si joyeux à nos oreilles, la Province de Québec. Aussi lorsque la voix du Pape Pie XI, glorieusement régnant s'est fait entendre en faveur des missions, a-t-elle trouvé chez nous un écho magnifique. Le spectacle que nous avons aujourd'hui sous les yeux ne nous le prouve-t-il pas? La voix du Pape, comme un souffle puissant a donné une ardeur plus intense à l'esprit d'apostolat de la race française. "Lorsque je vois ici à l'occasion de ce départ de missionnaires, Son Excellence, Monseigneur Comtois, ces révérends Messieurs, vous, peuple chrétien, comment ne puis-je pas être un peu ému en ce moment. A la vérité l'esprit d'apostolat est vivant chez nous et j'ai constaté dans les quinze jours occupés à l'organisation. Ainsi, Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières prie pour vous en ce moment: missionnaires futurs du Basutoiland, Religieuses, futures missionnaires au Basutoiland, peuple chrétien accouru ici sous l'inspiration de la pensée missionnaire.

Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières, prie pour vous, il vous bénit, et lorsque vous lui demandez de vous faire une visite, il nous a dit: "C'est impossible, mais je bénis cette organisation; je bénis ce peuple!" Monseigneur Cloutier est en ce moment au milieu de nous par l'esprit; par le cœur, par la pensée, que dis-je? Il est plus intimement, plus immédiatement présent au milieu de nous dans la personne de Son Excellence Monseigneur Comtois, que je salue avec plaisir.

Mes Frères, Nous avons en ce moment le spectacle d'une fête organisée à la faveur de l'Union Missionnaire du Clergé du Diocèse des Trois-Rivières. J'aimerais à voir ici le Président de cette organisation trifluvienne, pour le saluer, le féliciter. Les messieurs des Trois-Rivières qui sont ici font cette belle œuvre missionnaire; ils y sont en outre pour dire l'esprit d'apostolat qui règne dans le Diocèse des Trois-Rivières; ils sont ici pour saluer ces missionnaires et leur dire qu'ils leur sont unis par la pensée, le cœur, l'esprit, la prière et par l'aumône; qu'ils soient remerciés. Et dans votre personne, Monseigneur, je remercie le Clergé Trifluvien de l'appui qu'il donne en ce moment à l'Œuvre d'Apostolat. Car, si dans Trois-Rivières l'esprit apostolique est ardent, il n'est pas simplement spéculatif; je le vois singulièrement actif et pratique; la présence de ces Messieurs, Prêtres, Chanoines, Prêtres réguliers et séculiers du Diocèse des Trois-Rivières nous le prouve bien. Et moi, en ce moment, j'ai l'honneur redoutable de vous adresser la parole. Je suis ici à titre de supérieur de la Maison des Oblats, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. J'y suis plutôt à titre de visiteur de la mission du Basutoiland. Et vous êtes sans doute désireux, jeunes missionnaires, jeunes religieux, qui allez partir; vous êtes désireux de savoir ce que l'on pense là-bas, ce que l'on dit là-bas, ce que l'on espère là-bas. Le Basutoiland, est un petit coin du Canada, et avec quel désir on vous y attend; c'est mon rôle en ce moment de vous l'exprimer.

Excelsence, au cours de ma visite au Basutoiland, j'ai vu beaucoup de choses; j'ai vu des spectacles fort étranges pour des gens de notre hémisphère; mais j'ai surtout entendu le peuple; j'ai entendu le peuple païen; j'ai vu les enfants païens; j'ai vu le peuple chrétien; j'ai vu les maîtres d'écoles et les grands chefs chrétiens; quel spectacle! J'ai entendu la plupart des missionnaires; j'ai entendu surtout la parole, la voix même de Son Excellence Monseigneur Geiswick, délégué du Sud-Afrique. Mes frères, il ne faut pas vous faire d'illusion, ni vous en plus chers missionnaires qui allez partir. Au Basutoiland, l'E-

(suite, à la page 8)

Mauvais service

Nous sommes mal informés aux Trois-Rivières. En temps ordinaire nous admettons notre mal, sans trop rien faire pour améliorer nos services d'information. Mais un événement extraordinaire livre au pays l'étendue de notre malheur, et nous ne croyons pas que ce soit de nature à nous faire une réputation reluisante. Le résultat du vote de l'élection de lundi a donné lieu à des erreurs d'information fantaisistes.

Le fait est que nous ne saurons vraiment à quoi nous en tenir que lorsque l'officier rapporteur aura dit officiellement nous en tenir, et de combien est la majorité de l'élu. Jusqu'à ce que cela soit fait, nous demeurons dans l'incertitude. Ceci est plus qu'étrange, et n'arrive qu'ici.

Quelle que soit la multiplicité des bureaux de vote et de des rapports attendus, il semble qu'une organisation moyenne peut aisément arriver à renseigner la foule, à une légère erreur près. Mais quand cette erreur après de fastidieuses attentes, donne cinq cents voix de majorité à l'un des candidats, pour ensuite donner 50 et même plus de 200 voix de majorité à l'adversaire, et cela après que le décompte est censé complet et final, il y a là plus que de l'extraordinaire.

Tout cela a abouti à un résultat cocasse. Le candidat libéral s'est d'abord déclaré élu avec une majorité de sept voix, d'où: chants de triomphe, promenade avec musique, et remerciements du prétendu vainqueur. Mais voilà que la scène change; c'est le conservateur que l'on proclame élu; d'où triomphe, discours et musique. La position ainsi faite aux deux candidats par la désorganisation d'un service d'information local est injuste pour les candidats et absolument décevante pour la population.

Il ne faut pas oublier que tout le pays avait lundi ses yeux sur la division Trois-Rivières-St-Maurice. Et c'est la population de tout le Canada qui a été flouée ce soir-là par un service de mauvais informateurs. Nous repoussons l'idée que ces erreurs surprenantes aient été l'effet d'un calcul intéressé.

Le plus curieux est que l'incertitude continue et que hier encore on variait la majorité à l'infini. L'explication qu'on nous donne de cela n'est pas satisfaisante. Il semble que rien n'est plus simple que de transmettre par fil ou autrement, le chiffre reconnu tout de suite comme final dans chaque bureau de vote. C'est l'addition de ces résultats qui donne au public le renseignement attendu. Il peut y avoir erreur sans doute; mais pas au point où l'on a poussé lundi soir. Dire, par exemple, que tel bureau de vote donnait 100 voix à X et 50 à Z, pour ensuite apprendre à la foule ébahie que c'était Z qui avait les 100 voix et X les 50, est bien de nature à décevoir tout le monde à la fois. C'est le résultat que l'on a obtenu.

Espérons que, de façon générale, on arrivera à donner à la région de Trois-Rivières un service d'information au moins convenable, et que le soir d'une prochaine élection, par suite d'une information fantaisiste, on ne mettra pas la foule des deux partis, nez à nez sur la place publique, pour célébrer à sa manière le triomphe de deux candidats élus à la fois.

On sait où cela peut conduire, et c'est heureux que la population de Trois-Rivières ait eu la sagesse et le bon esprit de se tirer honorablement et paisiblement d'un guépier où la maladresse de mauvais informateurs l'avait traînée.

J. B.

Le coup de mort du communisme au Canada

Toronto, 12.—Les raids et les arrestations d'hier soir aux quartiers des communistes à Toronto ont porté un violent coup, qui pourrait bien être le signal de leur coup de mort, aux organisateurs communistes du Canada, lesquelles complétaient environ, 5,080 membres avec peut-être 25,000 individus qui leur seraient sympathiques.

Les individus arrêtés devaient comparaître aujourd'hui en Cour, à Toronto.

Si les prétentions de la Cour ne sont soutenues par la Cour et si celle-ci déclare que le parti communiste est illégal au Canada, il en résultera probablement la disparition complète de ce parti comme parti reconnu ou toléré. La section 98 du code criminel déclare illégale toute association, organisation, société ou corporation dont le but est d'amener un changement dans le gouvernement, dans l'industrie ou dans l'économie par l'usage de la force, de la violence ou de menaces, ou qui conseille l'usage de ces moyens.

LE GOIN DES DAMES



"Ne pas chercher l'impossible"

Sous ce titre, Colette Flaviën donne aux jeunes françaises, dans un article que mes lectrices canadiennes apprécieront les conseils suivants:

"Voici une jeune fille fort instruite et très cultivée. Je ne dirai pas qu'elle est folle de son âme, mais il est certain qu'une vie intérieure intense l'anime et qu'elle est de celles à qui l'a peu près ne suffit pas.

C'est une disposition excellente pour être à la fois ou très heureuse ou très malheureuse dans l'existence. Celles qui ont un idéal n'ont pas le goût de transaction. Elles se font une haute idée de la vie, sont particulièrement aptes à en saisir toutes les beautés, à en goûter les pures joies, les indicibles satisfactions. Mais elles souffrent plus que toutes autres d'être condamnées à certaines médiocrités, à subir le contact banal des réalités quotidiennes.

Petite fille, elle était timide, douce, fière et sensible un peu frêle, éprise de tous les arts et, par-dessus tout, des merveilles de la nature. Solitaire, un peu triste, elle avait des élans secrets, de magnifiques enthousiasmes.

Elle a grandi au milieu des amertumes et des déceptions; ses yeux se sont ouverts sur les laideurs de la vie. Elle a connu de grandes épreuves, de ces épreuves qui forment le cœur et l'inclinent vers la souffrance. Incomprise, bien entendu, de ses parents qu'elle a pourtant beaucoup aimés et qui l'ont aimée aussi, mais sans prendre soin de pénétrer dans sa jeune âme, ni de connaître la qualité de la lumière qui l'anime, elle a rêvé d'une vie de dévouement, de sacrifices; les voiles blancs de l'infirmière de la Croix-Rouge, penchée sur les misères humaines l'ont tentée. Simple velléité, projet secret qu'elle n'a pas osé mettre à exécution.

Et maintenant la voici fiancée. Elle est cependant hésitante, plus portée à refuser une alliance qui ne l'enchantait pas qu'à expérimenter quand même la grande épreuve du mariage.

Ce jeune homme qu'on lui a fait rencontrer est droit, délicat et doux; sa situation est enviable, ou le sera, mais de famille très modeste, il a fait lui-même sa situation; ce qui est preuve, de volonté, d'intelligence, de sérieux. Il a le grand désir d'arriver. Elle lui reconnaît volontiers toutes sortes de solides qualités, elle es aussitôt sûre qu'on peut l'être de couler avec lui des jours paisibles et harmonieux.

Mais il n'a pas une instruction bien forte; par suite, son esprit et son cœur ne sont pas ouverts à certains horizons; c'est un réalisateur, un homme pratique. Il est tout l'opposé de cette jeune fille intuitive, fine, d'une sentimentalité malade et de goûts délicats et élevés. Aussi craint-elle de s'engager dans une mauvaise voie, d'avoir plus tard à regretter les renoncements auxquels il lui faudra consentir en é-

change d'une vie tranquille et simple.

Elle s'interroge; elle se demande pourquoi elle va épouser un jeune homme qu'elle n'aime pas et qui ressemble aussi peu à l'idée qu'elle se faisait de l'époux. Le célibat lui fait peur. Elle a maintenant 25 ans. Elle réfléchit qu'en se mariant aucune de ses idées, aucun de ses goûts ne seront satisfaits; mais elle considère également que s'il lui faut demeurer dans la situation où elle se trouve aujourd'hui, un sort semblable lui sera fait, plus monotone encore peut-être....

"J'aurais eu tant besoin, m'écrit-elle, d'admirer mon mari! Je sais faire beaucoup de choses qui seraient plaisir à un homme supérieur et que mon mari n'appréciera pas. Pour lui, j'ai toutes les qualités nécessaires à une femme d'intérieur; les autres qualités que je sens en moi ne l'intéressent nullement... J'ai peur de n'être pas moralement heureuse, pas plus comprise que je ne l'ai été jusqu'à ce jour, peur surtout de me diminuer, de me voir rouler comme tant d'autres dans la vie ordinaire."

De là cette prière angoissée: "Madame croyez-vous que je trouverai en moi seule tout ce qu'il faut pour être heureuse avec mon mari inférieur; croyez-vous que je pourrai, cela étant, le rendre heureux? Ne convient-il pas, puisqu'il en est encore temps, que je reprenne ma liberté et cherche ma voie toute seule?"

Peut-être ma réponse arrivera-t-elle trop tard?

Et puis, pourquoi, trop tard? Parce qu'elle sera mariée?

Mais je ne veux pas du tout lui conseiller de ne pas épouser le jeune homme aux riches qualités que sa jolie lettre m'a dépeint.

En somme, elle ne lui reproche que d'avoir reçu une instruction trop sommaire et d'être, par suite, un peu simple pour goûter certaines joies intellectuelles qui embellissent la vie comme un rayon de soleil embellit la nature et les choses.

Mais puisqu'elle possède ces dons magnifiques qui lui permettent de vivre de pensées, d'observations, d'enthousiasmes, de sensations, de tout ces fines émotions de la vie, je pense qu'il ne lui sera pas impossible de rendre peu à peu intelligible à son mari ces beautés de la vie intérieure, qui nous préservent de la passivité matérielle de l'existence.

Elle a la chance de rencontrer un homme doux, intelligent et droit. Qu'elle s'applique à cultiver cette vie à la faire rayonner, s'épanouir et vibrer. Elle le peut. Il lui faudra s'ingénier à la pénétrer; elle en connaîtra bientôt les délicatesses et les replis; elle trouvera vite le point sensible par lequel elle pourra la mettre en contact avec l'échelle de soie qui conduit à

son beau palais de rêves, d'impressions et de réalisations morales.

Pourquoi donc son mari serait-il réfractaire à ces joies d'un ordre supérieur? Elle peut toujours essayer de l'élever jusqu'à la hauteur de son âme et de son intelligence. Rien ne lui interdit de lui confier son cœur, de lui confier ses goûts raffinés le décor de sa vie d'épouse. Elle y mettra un peu plus de temps, voilà tout. Puisse-t-elle y mettre aussi du tact, de la patience et une grande discrétion. Le miracle s'accomplira insensiblement. La vie conjugale est une fleur qui se cultive; elle ne s'épanouit pas toute seule; elle devient telle qu'on l'a faite par les soins qu'on lui a donnés. Le mariage n'est pas une fin mais un commencement."

Eh bien, mes chères lectrices, ne trouvez-vous pas ces conseils un peu bien raisonnables? Les idéalistes, méditez-les un peu.

Fleurlette de Givre.

Croix sainte, oh! combien tu m'es chère!

Frères de toi, j'enchaîne mon cœur Vivre et mourir sur le Calvaire. Pour mon âme c'est le bonheur!

A vous la gloire et la patrie. Anges du ciel, heureux élus! A l'exilé, rien que Marie. Le Cœur et la croix de Jésus!

Nouveaux modèles d'automne



1) Modèle en seal d'Alaska noir avec tour de cou et manches tout à fait caractéristiques. 2) Joli ensemble tout laine avec blouse travaillée, manche longue, la grande nouveauté de l'automne. 3) Manteau en seal d'Alaska brun, col ouvert, manches larges et bouffantes, ligne de taille par fermoir à bouton.

Simple Chronique

Intime Souffrance

Note — A celles qui souffrent des douleurs morales, je dédie ces lignes d'une très intime, très intense et réelle souffrance, afin que, comme moi, elles sentent, après la générosité d'un Fiat quelque chose de divin...

"En ce moment mon cœur est un vase, où trempent des larmes..." Ces paroles m'étaient dites par une mienne amie qui vient de traverser une cruelle épreuve.

A vingt ans, jolie, assez fortunée et bien recherchée, elle occupait un emploi brillant, encore relevé par la condition sociale de son père, éminent avocat. Mon amie que je nommerai Jocelyne a fait ses études classiques dans un pensionnat, puis à l'université, d'où elle est sortie bachelière et jeune fille accomplie. Elle n'avait que dix-neuf ans; mais déjà l'ambiance religieuse dans laquelle elle avait vécu si longtemps, fit éprouver à son âme l'unique désir de se consacrer à Dieu.

Son père, en homme sage et éclairé, lui conseilla d'attendre un peu et de voir le monde. Les années passèrent et à vingt et vingt-deux ans, toujours jolie, elle était comme je le dis plus haut, très recherchée. D'un caractère vif et enjoué, elle plaisait et charmait ceux qui la connaissaient. Eprise d'un jeune homme de sa condition, elle nageait en plein bonheur, quand un jour, on l'invita à faire une retraite fermée. Sans sourciller, elle s'y rendit, et n'est pas peu surprise de s'entendre dire qu'elle est appelée à une vie parfaite. Elle lutte contre cette pensée importune, qui lui devient une obsession. N'y tenant plus, elle se confie à un Père Jésuite qui accepte de la diriger. Soutenue par les sages conseils de ce prêtre emporté d'assaut par la grâce divine, elle s'abandonne complètement au joug du seul Maître. Toutes les déceptions, elle les a et peu d'encouragements, arrivent jusqu'à elle. Qu'importe elle traverse tout cela, fixant de son âme avide, chaude et vibrante, le point d'appui! Enfin après bien des luttes contre elle-même, on l'admet au Monastère de N... Il ne reste qu'une clause à remplir, celle d'un examen médical. Jocelyne ne voit pas là un obstacle, tant elle est certaine, que dans un instant, elle tiendra triomphalement le certificat, qui lui ouvre toute grande la porte du cloître. Mais... Dieu en disposait autrement. Elle souffrait d'une affection, légère cependant, au poumon droit. Elle écoute, sans sourciller son verdict, et lentement laisse la clinique. Une vague d'amertume soulève son cœur mais pas une larme ne mouille ses yeux. Elle rejoint, sans hâte, l'automobile qui l'a conduite, et bravement se rend à la maison. Mais là, harcelée de questions, elle cède en sanglots convulsifs, elle qui ne pleure jamais! De longues heures, elle s'abandonne à sa souffrance ne pouvant recevoir aucune de ces consolations banales qui n'atteignent pas au cœur. Petit à petit revient un calme apparent pendant que bouillonne à l'intérieur un chagrin intense et profond. Elle n'a qu'un commencement de cette lente a-

gonie, qu'on appelle sacrifice! Une autre douleur devait s'ajouter à toutes celles qui torturaient son âme et brayaient son cœur.

Une amie, à qui, elle était très liée, par les liens de la reconnaissance surtout, et qui en même temps qu'elle, devait suivre le même chemin... venait de recevoir et son admission et son certificat de bonne santé. Elle partait pour le vicariat des RR. SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Cette fois, Jocelyne souffre sans larmes, mais elle continue de sentir cette agonie vivante, dont chaque instant la martèle. Sa souffrance est doublée par l'impuissance où elle se trouve de suivre sa voie... alors qu'en cette future religieuse, elle perd un appui moral... Oui, car la jeune fille qui s'en va, sans crainte, a maintes fois relevé le courage de Jocelyne, qui faiblissait devant les appels réitérés du monde qu'elle adorait. Voilà pourquoi, ce matin, j'entendis tomber des lèvres mutines de mon amie qui riait toujours, ces mots pleins d'amertume: "En ce moment, mon cœur est un vase où trempent des larmes."

De mon mieux, j'ai essayé de la consoler. "Ah! me disait-elle, que veux-tu, bonne amie, je n'étais pas digne de rejoindre les vicarions du Maître, mon cœur n'est pas assez purifié, il lui fallait passer par le creuset de la souffrance. Mais je crois que j'ai payé mon tribut."

La-dessus avec un bon sourire où passait le Fiat tant désiré, et où je reconnais toute mon amie, Jocelyne s'éloigne par le sentier des noirs sapins, qui résonnent dans son âme, leur vaste obscurité... Je restais là, au bout du chemin essayant de sonder cette intime et obscure souffrance, et dans mon âme émue, j'ai senti moi aussi, passer le souffle de Dieu...

Ghislaine des Ormes

La santé

Pour être en état de santé, il ne suffit pas de réussir à éviter la maladie grave. De plus, nous avons besoin de voir au fonctionnement normal de tous les organes qui composent notre système physique et mental. Bon nombre de personnes ne sont pas malades dans le sens du mot, mais elles n'ont pas une bonne santé.

Personne ne veut être malade. Nous voyons tous les jours autour de nous les souffrances de ceux qui n'ont pas réussi à échapper à la maladie. Et même, lorsqu'ils guérissent, la maladie qu'ils ont subie laisse parfois sa trace par le tort qu'elle cause à un organe ou à un autre.

La santé est cet état qui nous permet de vivre mieux et de nous rendre plus utiles. La santé est cet état de bien-être que nous ressentons quand les différents organes du corps travaillent avec harmonie.

Nous pouvons tous jouir d'une bonne santé si nous voulons faire l'effort nécessaire pour nous garder le corps sain.

Nous avons dit souvent que la santé publique peut s'acheter. C'est-à-dire que nous pouvons mettre à notre portée les moyens pour nous protéger contre les maladies évitables en payant les taxes qui

sont imposées par les autorités locales. La santé individuelle pendant ne se procure pas si facilement. Pour la posséder nous avons besoin de suivre les prescriptions de l'hygiène.

Les points essentiels qui forment la santé de l'individu sont: une bonne alimentation, un sommeil suffisant, de l'exercice, du bon air et des habitudes régulières. Il ne faut aussi éviter le surmenage physique et mental. Tout ce ménage se fait sentir tôt ou tard. Le mal qu'il fait peut ne pas manifester aussitôt, mais il agit même si elle ne produit pas de maladie déterminée, précipite la sure du corps et produit la santé précocée.

La santé du corps demande une alimentation bien ordonnée et saine. Le régime doit comprendre tous les jours, le lait et ses produits dérivés, les fruits et les légumes à l'état frais. La santé veut aussi que nous passions tout le temps possible au dehors. S'il nous faut passer nos journées à travailler l'intérieur, nous devons nous donner le temps de marcher au bureau le matin et en revenant le soir chez nous, afin de nous assurer une quantité d'exercice et de bon air dont nous avons besoin.

Les prescriptions de l'hygiène ne sont pas difficiles à suivre, et nous sommes fidèles à la faire, nous aurons une bonne santé. Conformons-nous y donc, si nous voulons vivre longuement, et nous rendre capables de travailler, de nous aider aux autres.

Recettes

Base pour soupes à la crème

- 1 pinte lait
- 1 c. à soupe beurre
- 1 c. à thé oignons hachés
- 1 c. à thé sel
- 1 c. à soupe farine
- 1/2 c. à sel poivre blanc.
- Un peu de Cayenne.

Faites chauffer le lait avec l'oignon. Fondez le beurre, ajoutez la farine et cuisez jusqu'à ce qu'il y ait de la mousse, mais ne laissez pas le lait brûler. Ajoutez le beurre, ajoutez lentement le tasse de lait chaud et cuisez ensemble jusqu'à l'épaissement. Mettez au bain-marie. Ajoutez les assaisonnements. Le mélange est maintenant prêt à servir d'une manière ou d'une autre.

SOUPES FAITES SANS JUS DE VIANDE

La base de la soupe sans viande est ordinairement le lait, comme le lait doit être cuit au-dessous du point d'ébullition, le bain-marie est essentiel. Dans les recettes, quand vous rencontrez l'expression "Faites chauffer le lait," cela voudra toujours dire au bain-marie.

soupe à l'orge (Barley)

Trempez environ 1 chopine de orge durant toute la nuit; le matin suivant, faites bouillir environ 15 minutes, ou jusqu'à amollissement, et mettez l'orge dans environ une pinte de bouillon de poulet, et chauffez bien. Servez avec des petits carrés de pain grillé.

Au Royaume de la Mode



1) Charmant tailleur, brun et blanc pour les jours chauds. 2) Crêpe rose avec écharpe imprimée, pour la chambre. 3) Ensemble délicieux de couleurs bleu-marine et blanche avec ceinture à boucle nouvelle.

PAGE FINANCIERE DU "BIEN PUBLIC"

"Contre le gaspillage, contre la spéculation. --- Pour l'économie et pour le bon placement".

Les Crises Commerciales

L'histoire économique du monde révèle qu'il y eut toujours des périodes de prospérité suivies de périodes de dépression. De temps à autre le fonctionnement régulier de l'agriculture, du commerce et de l'industrie est troublé par des crises qui jettent dans la production une perturbation et en provoquent l'arrêt partiel.

Les agriculteurs se plaignent alors de ne pouvoir vendre leurs produits ou d'être obligés de les sacrifier à vil prix, les commerçants, ayant mille peines à écouler leurs marchandises, font beaucoup moins d'affaires et les industries marchent à une activité considérablement ralentie. Le travail réduit des usines fait que nombre d'ouvriers sont jetés sur le pavé et manquent bientôt de pain pour eux et leurs familles.

L'en attribue alors le marasme des affaires à la surproduction. Cette surproduction existe cependant moins à proprement parler par rapport aux besoins de l'humanité, puisque tant de gens sont obligés de se passer, de se priver de produits qui leur seraient nécessaires, par comparaison avec le pouvoir d'achat des consommateurs en général. Il y a, en réalité, surproduction parce qu'une partie du public n'a plus le pouvoir d'achat voulu pour acquérir les marchandises qu'il désirerait avoir. La surproduction est donc le résultat de la crise plutôt que sa cause première.

Quelle est donc, ou à vrai dire, quelles sont les causes des crises qui surviennent à des intervalles plus ou moins régulières et périodes qui troublent et affligent si profondément l'humanité? De l'avis à peu près unanime de tous ceux qui suivent de près les évolutions économiques qui se produisent, les causes premières de toutes les crises commerciales et industrielles, par lesquelles le monde passe sont dues aux entraînements de la spéculation et aux abus du crédit.

Quand la prospérité bat son plein, que les affaires marchent bien, que les prix montent et que les profits augmentent, industriels, hommes d'affaires et commerçants, tout le monde se lance dans des entreprises nouvelles, accroît la production de celles qui existent déjà. La confiance qui règne partout fait que les capitaux sont abondants, le crédit facile et que l'on emprunte même pour des affaires aux bénéfices parfois fort incertains et fort aléatoires. La plupart des gens dépensent leur argent aussi rapidement qu'ils le gagnent et escamotent même les revenus à venir.

La Bourse, qui est le reflet de la prospérité générale, prend une activité inusitée, les cours y montent par sursauts et par bonds, l'enthousiasme y grandit de jour en jour et la clientèle, toujours plus nombreuse oubliant toutes les règles de la sagesse et de la prudence, s'engage sur marge bien au-delà de ses moyens et par son engouement irréfléchi et inconsidéré fait atteindre aux stocks des niveaux absolument hors de proportions avec leur réelle valeur.

Survient alors le moindre événement défavorable et voici que la situation se modifie du tout au tout et que cette activité, cette prospérité en grande partie artificielle s'écroule du jour au lendemain entraînant par sa chute des peines et souvent des débâcles retentissantes.

La machine économique dont on avait trop accéléré le mouvement se ralentit soudain, l'enthousiasme tombe, la confiance disparaît, les avenues du crédit se rétrécissent ou se ferment et tout est subitement paralysé.

C'est alors que les yeux d'un grand nombre se dessillent et que l'on se rend compte combien la prudence et l'épargne pratiquées en temps de prospérité sont encore les meilleurs moyens d'atteindre à une position d'aisance ou de fortune durable.

Depuis l'année 1854 il y eut ainsi treize périodes de dépression de crise commerciale accentuée. Celle de 1874 fut la plus longue — elle a duré six ans — mais celle que nous traversons actuellement est la plus prononcée, la plus aiguë.

L'on a souvent cherché jusqu'à présent les moyens de prévenir ces crises commerciales qui font tant de ravages et entraînent tant de misères, mais ce fut vainement, car pour pouvoir les prévenir il faudrait, en quelque sorte, changer l'humanité toujours portée à se bercer d'illusions, à prendre les apparences pour des réalités et à dépasser, par ambition, par besoin de satisfaire des desirs immédiats, les bornes de la prudence et de la raison. Incapable de s'en tenir à un juste milieu, qui serait d'ailleurs la perfection, les humains sont toujours les victimes de leur imprévoyance et de leurs tendances insatiables, et voilà pourquoi il y aura toujours, surtout sur ce continent américain, bien plus porté que tout autre à aller aux extrêmes, des crises commerciales plus ou moins prononcées ou prolongées.

La Beauharnois va survivre

Avant la prorogation de la session qui vient de se terminer les Chambres fédérales ont approuvé le rapport d'enquête sur la Beauharnois Power Company et adopté les plans proposés par M. Bennett pour faire face à la situation.

Dans toute cette affaire de la Beauharnois et les résultats que l'enquête a donnés il y a quelques points essentiels à souligner, voire même à faire ressortir.

Le premier et le plus important de tous c'est que le gouvernement canadien reconnaît lui-même que l'entreprise est avantageuse pour le pays, que l'on ne doit en rien entraver les progrès et la réalisation et que par conséquent son succès final n'est nullement compromis. C'est là le point essentiel.

En deuxième lieu il faut admettre que M. Bennett a envisagé la question à son véritable point de vue, sous l'aspect qu'il convenait de la considérer et qu'il a fort bien établi les lignes de démarcation entre ce qui est du ressort du gouvernement fédéral, ce qui dépend de la province de Québec ou qui est du domaine privé. Une fois ces lignes de démarcations bien tracées il lui était aisé d'élaborer les plans qu'il a soumis pour la réorganisation et la continuation de l'entreprise.

M. Bennett n'a voulu s'occuper que de la question du contrôle de la navigation, la seule qui soit du domaine fédéral et la seule, par conséquent, qui intéresse le parlement canadien.

Quant à la production de l'énergie électrique le premier ministre estime, avec raison, qu'elle relève uniquement la province de Québec. C'est elle qui est propriétaire des ressources hydrauliques du St-Laurent, comme elle l'est de tous les cours d'eau de son territoire, c'est elle qui a octroyé la charte de la Beauharnois Power et

toute intervention sous ce rapport de la part du gouvernement fédéral serait un empiètement sur les droits des provinces.

Envisageant donc la question à son seul point de vue de la navigation, M. Bennett a proposé et fait adopter les trois mesures suivantes:

Premièrement: Déclarer que le canal de la Beauharnois est une entreprise qui est d'un intérêt général pour le Canada.

Deuxièmement: Déclarer que l'ancien décret ministériel ou ordre en conseil autorisant l'entreprise soit annulé et sans effet.

Troisièmement: Déclarer qu'aucun permis de détournement des eaux du St-Laurent ne soit octroyé par décret ministériel, mais par l'autorité du parlement.

Quatrièmement: Avec l'autorisation du parlement émettre un nouveau décret ministériel permettant à la Beauharnois de détourner 40,000 pieds cubes d'eau à la seconde, comme le stipulait l'ancien décret, afin que ceux qui ont lancé l'entreprise, leurs successeurs ou leurs représentants puissent mener le projet à bonnes fins. Voilà pour ce qui concerne la sauvegarde du contrôle de la navigation par le gouvernement fédéral.

Quant au contrôle de l'entreprise hydro-électrique elle-même, M. Bennett y voit quatre alternatives possibles, mais l'on remarquera qu'il ne propose à ce sujet aucune mesure au parlement fédéral.

La première alternative consisterait en ce que l'administration actuelle soit capable de s'assurer l'appui financier voulu pour continuer elle-même l'entreprise et il ajoute que c'est là son affaire.

La deuxième serait que la province de Québec prenne elle-même possession de l'entreprise, qu'elle exploiterait sous le contrôle d'une commission hydro-électrique, ce qui est encore son affaire, mais qui paraît peu probable.

La troisième alternative consisterait en ce que le gouvernement fédéral prenne lui-même l'affaire en mains, mais ce projet suscite-

rait probablement des difficultés légales qui amèneraient la suspension des travaux.

Reste une quatrième alternative, c'est-à-dire la réorganisation de la compagnie sous une nouvelle administration, mais M. Bennett considère que cette question de réorganisation est surtout affaire des banques qui ont jusqu'à présent avancé et continuent d'avancer des fonds pour l'exécution et la poursuite des travaux.

De ce qui précède, il ressort donc que l'entreprise de la Beauharnois survivra, sera conduite au succès complet et que, selon toutes les probabilités, c'est l'administration actuelle qui, trouvant la finance voulue, continuera d'en avoir la direction.

S'il en était autrement, c'est que les Banques intéressées auraient voulu, dans l'affaire, avoir une représentation prépondérante. C'est ce qu'un très proche avenir nous dira.

La réorganisation de la Canada Power

Lorsque le comité de production des porteurs de titres de la Canada Power & Paper Company annoncera l'entrée en vigueur du plan de réorganisation, M. L.-J. Belnap sera nommé président de la nouvelle compagnie qui portera le nom de Canada Pulp & Paper Corporation.

En même temps, le comité nommera les autres directeurs dont, d'après le plan de réorganisation, il a le droit de faire le choix. Cependant sur les onze directeurs quatre seront élus par les porteurs d'actions ordinaires de la Canada Pulp & Paper Corporation.

L'on s'attend à ce que le choix de M. L.-J. Belnap comme président de la nouvelle organisation soit favorablement accueilli. M. Belnap est actuellement président et chef du conseil d'administration de la Worthington Pump and Machinery Corporation des Etats-Unis. Il a pris charge de cette compagnie il y a quelques années, alors que les affaires et le pouvoir de gain de la compagnie laissaient fortement à désirer. Depuis lors il a placé la compagnie sur un pied solide et en a fait une entreprise rémunératrice.

La Division des Actions

Quant au plan de réorganisation le comité déclare que d'autres dépôts de certificats ont été faits et que présentement il dispose d'une ample majorité de toutes les catégories de titres à l'exception des obligations et des actions privilégiées de la Belgo-Canadian Paper Company. Les obligations de cette dernière sont bien près d'atteindre le nombre requis pour une majorité, mais les actions privilégiées sont plus lentes à venir.

Les porteurs d'actions privilégiées de la Belgo continuent, en effet, à s'opposer à la réalisation du plan Dunning. Quant aux obligataires de la compagnie ils n'ont pas déployé beaucoup d'activité depuis le départ pour l'Europe de M. Hubert Biermans, l'ancien président de la Belgo Canadian Paper. Quant aux actionnaires privilégiés ils continuent la lutte et dernièrement ils publiaient encore une lettre circulaire dans laquelle ils maintiennent leurs prétentions à l'effet que dans le plan de réorganisation ils n'ont pas été traités avec justice et équité.

Cependant, puisque la majorité est à peu près atteinte, l'on peut s'attendre d'un jour à l'autre à ce que la mise en vigueur du plan de réorganisation soit officiellement annoncée.

INDUSTRIE SIDERURGIQUE—D'après le "Iron Age" l'industrie sidérurgique ne marchait la semaine dernière qu'à 30 pour cent de sa capacité de production contre 32 pour cent la semaine précédente. C'est là un fait peu encourageant.

depuis 1921. Il vaudrait plusieurs centaines de dollars.

L'un des résultats déplorables de cet engouement pour la division des stocks qui s'est produit il y a quelques années ce fut d'être la cause de suppressions de dividendes qui autrement auraient pu être maintenus ou simplement réduits pendant la période de crise que nous traversons.

Une autre conséquence regrettable c'est que cette division des titres a contribué à ralentir l'activité du marché et à accentuer le mouvement de baisse des cours. C'est, en effet, un fait reconnu que les banques prêtent moins volontiers sur des stocks cotés seulement à quelques dollars et qu'elles sont moins disposées à accepter ces stocks comme garanties collatérales des prêts qu'elles font. Inutile de dire que ces tendances des banques suffisent à gêner, à restreindre les opérations de la Bourse.

Aussi est-il aisé de remarquer que l'opinion du public s'est complètement modifiée à ce sujet. Déjà l'on avait constaté que les dernières divisions de stocks ne provoquaient plus parmi la clientèle du marché le même enthousiasme que les précédentes et maintenant ils ne sont plus rares ceux qui préconisent la politique contraire, et qui suggèrent que les compagnies diminuent le nombre de leurs actions.

Une Rumeur Sensationnelle

Ainsi qu'on le pensait déjà il ne serait pas impossible que la Montreal Light, Heat and Power fasse l'acquisition de l'entreprise de la Beauharnois Power Corporation. Une rumeur mise en circulation ces jours derniers et venant on ne sait d'où, comme toutes les rumeurs, indique que pareille éventualité pourrait bien se produire.

La Montreal Light, Heat est non seulement la compagnie d'utilité publique la plus importante du Canada, mais elle dispose de fonds considérables qui lui permettraient de faire aisément l'acquisition de la Beauharnois Power et de la mener à bonnes fins. D'ailleurs son nom et ses records du passé suffiraient à eux seuls à lui faire obtenir tous les capitaux dont elle pourrait avoir besoin pour assurer la réussite de l'entreprise.

Dans les milieux d'ordinaire bien informés l'on s'est cependant montré sceptique au sujet du bien fondé de cette rumeur, mais cela n'a pas empêché le cours du Montreal Power de monter de plusieurs points aussitôt qu'elle se répandit parmi la clientèle de la Bourse. Le fait que cette avance ne s'est pas longtemps maintenue semble indiquer que la nouvelle était sans fondement.

Quant au financement que doit faire prochainement la Beauharnois Power, on mande de New-York qu'il prendra la forme d'une émission de cinquante millions de dollars d'obligations première hypothèque. Une partie sera employée à rembourser les emprunts bancaires qui s'élèvent à environ dix millions, et le solde à compléter les travaux pourvoyant à un développement initial de cinq cent mille chevaux-vapeur. Ces obligations auront la présence sur tous les autres titres. Comme on le sait, la capitalisation actuelle de la Beauharnois Power se compose de \$30,000,000 d'obligations 6 pour cent, trente ans, de 1,799,995 actions ordinaires. "A", toutes émises, et de 3,200,000 actions ordinaires "B" non émises, dont 600,000 représentant les droits de souscription attachés aux obligations. Il existe enfin cinq actions de fondateur.

On évalue à environ \$2,750,000 par année le service de l'intérêt et de l'amortissement et à \$6,200,000 les recettes applicables à ce service. La plus grande partie des nouveaux capitaux viendrait de New-York et de Londres.

PRODUITS ALIMENTAIRES—L'indice boursier compilé par Ottawa révèle que les titres des produits alimentaires sont ceux qui se sont le mieux comportés depuis 1929. Le 30 juillet dernier l'indice de ces titres était à 54.6 pour cent de leur sommet et celui des utilités publiques à 46.6 pour cent du prix maximum qu'elles avaient atteint en 1929.

ONTARIO STEEL PRODUCTS—Les profits nets pour l'exercice fiscal terminé le 30 juin 1931 ont été de \$50,247 contre \$169,181 l'année précédente. Après provision pour amortissement et dépréciation, la compagnie accuse un déficit de \$86,138. Le fonds de roulement a été réduit de \$973,520 à \$625,450.

INTERNATIONAL NICKEL—Le programme d'aménagement et de construction entrepris il y a quelques années au coût global de cinquante millions de dollars touche à sa fin. Le parachèvement des travaux ne coûtera que six millions de dollars environ, dépense à laquelle la compagnie a déjà pourvu. N'ayant plus de déboursés importants à faire il est probable que l'International Nickel pourra aisément gagner désormais plus que le montant de 40 cents par action qu'elle distribue dans l'année aux porteurs d'actions ordinaires.

COMMERCE DE LA FRANCE—Pour le premier semestre de 1931, les importations de la France se totalisent par 23 milliards 201, 864,000 contre 26,831,721,000 pendant la période correspondante de 1930. Les exportations ont atteint 16 milliards 234,533,000 fr. contre 22 milliards 627,223,000. La balance déficitaire en faveur des importations ressort donc à 6,937,331,000 fr. contre 1,204,498,000.

Aux lecteurs de la page financière

Nous tenons à leur rappeler comme nous le leur avons expliqué dans un précédent article, que notre Service Financier est à leur entière disposition pour leur donner GRATUITEMENT tous les renseignements qu'ils peuvent désirer sur toutes questions financières, de mutualité ou d'assurance.

Ils n'ont qu'à découper le coupon ci-dessous et à l'envoyer à notre Service Financier, Suite 403, 10 rue Saint-Jacques ouest, à Montréal, accompagné d'un timbre de 2 cents et d'une lettre très détaillée comprenant leur demande de renseignements.

Ecrire très lisiblement le nom et l'adresse postale.

PLACEMENTS SURS
Institut Bruchési
(Garanties par octroi)
5% juin 1942 à 1951
Prix: 100 et l'intérêt
Hopital St-Luc
(Garanties par octroi)
5 1/2% février 1941
Prix: 100 et l'intérêt
Soeurs de Miséricorde de Toronto
5% mai 1951 à 1961
Prix: 101 et l'intérêt
RENE-T. LECLERC
Incorporée
240 Ouest, St-Jacques, Montréal, Qué.
(Maison fondée en 1901.)

DEMANDEZ CES LIVRETS GRATUITS!
SI VOUS n'avez pas un exemplaire de notre traité de l'alimentation infantile, et les Annales de Bébé, complétez ce coupon et ils vous seront expédiés franco.
Lait CONDENSE
Marque Eagle
The Borden Co., Ltd., C.W. 17F
116 George St., Toronto.
Veuillez m'expédier Gratis vos traités, faisant autorité, sur le Bien-être de l'Enfance.
Nom.....
Adresse.....

Tél. 437 Bolte Postale 150
Charbonnerie St-Laurent Ltée
Véritable Anthracite Ecossais
American — Coke, — Bitumineux, — Egg — Stove, Chestnut, — Buckwheat — Huile à chauffage BOIS
Bureau & Entrepôt: 101, rue du Fleuve
TROIS-RIVIERES, Qué. Succursale rue Milot (Ancienne glacière N.-Dame)

Nouvelles et on dit
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours de 1.30 à 4.30 p.m.
Le soir: MARDI et VENDREDI de 7.00 à 8.00 p.m.
Dr Ls-Georges Godin
SPECIALISTE
MALADIES des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
8a RUE HART, LES TROIS-RIVIERES

Téléphone: Bureau 919 Résidence: 608
COUPON DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Nous serons heureux de vous donner toutes informations utiles sur les valeurs que vous nous indiquerez, de vous faire des suggestions pour les placements que vous désirez effectuer, ainsi que de vous fournir tous les renseignements que vous voudrez sur toutes questions financières en général de mutualité ou d'assurances.

NOM.....
ADRESSE POSTALE.....
Veuillez écrire très lisiblement votre demande ainsi que votre nom et votre adresse postale, et envoyer votre lettre, contenant le présent coupon et un timbre de 03 cts pour les frais de réponse à:
SERVICE FINANCIER DU "BIEN PUBLIC"
Suite 403, 10 rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

Service Financier du "Bien Public" Suite 403, 10 rue St-Jacques Ouest, Montréal.

Souvenirs...

(suite de la page 8)

être pour toujours la patrie canadienne; vous quittez ce cher Canada; vous quittez vos parents, et, là-bas, vous serez loin, bien loin, c'est pour vous un sacrifice. Aussi, dois-je vous dire, mes chers Pères, Frères et Soeurs, toute mon admiration; vous avez l'expression de ma vénération, et je pense bien qu'en ce moment je puis me faire l'écho, à moins que Son Excellence, veuille le faire lui-même tout à l'heure, de cette noble assemblée pour vous dire: "Chers Missionnaires, aujourd'hui même vous allez vous consacrer à la sainte Vierge, de toute l'ardeur de votre foi vous direz à la Vierge du Cap-de-la-Madeleine: "Bonne Mère des missionnaires; bonne Reine des missionnaires, nous nous donnons à vous!" Nous aussi chers enfants, nous vous donnons aux missionnaires, nous vous présentons à la sainte Vierge au pied du Calvaire!

Chers Pères, chères Soeurs, et Chers Frères, allez vers le Basutoland, vers ce pays d'Afrique, vers ces nègres qui vous attendent; allez vers ces missions qui vous désirent; allez, mes Soeurs, vers ces enfants qui attendent vos leçons pour adorer, pour prier Dieu. Allez, chers Pères, et chers Frères, vers ces confrères Oblats qui succombent sous le coup du fardeau; allez, allez les aider. Nos vœux vous accompagnent, nos prières vous sont assurées en attendant que nous vous envoyions de l'argent, des aumônes qui vous aideront à bâtir des églises, à construire des écoles et à faire du Basutoland un peuple chrétien et catholique.

Vous serez ainsi, bien chers Pères, Frères et bien chères Soeurs, vous serez ainsi la gloire de l'Eglise et l'honneur du Canada. Ce que je vous souhaite de tout mon coeur, avec la bénédiction de Monseigneur!

LES OBEDIENCES

Nous, soussignée, Supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, de l'avis de notre Conseil, avons nommé et nommons par les présentes, nos chères filles:—

Soeur Pau-Eugène, Soeur Marie-des-Anges, Soeur Marie de Jésus et Soeur Jeanne-Emmanuel, pour aller se dévouer, sous la direction des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, auprès des chrétiens et des infidèles dans les missions du Basutoland, Afrique-Sud.

Ainsi, Dieu leur soit en aide!
(Signé) Soeur St-Bruno, Supérieure Générale.
2 août, 1931.

Nous, soussignée, Supérieure générale de la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, en vertu de l'autorité qui nous a été confiée par la Providence, avons nommé et nommons par la présente obédience, nos très chères filles, les soeurs:—

Marie-André-Avellin, supérieure, Marie-Léonius, Maurice-Marie, Marie-Malvina, Marie-Camille, Marie-Léa.

pour aller exercer, selon nos constitutions, les oeuvres propres à notre Institut, auprès des chrétiens et des infidèles dans le vicariat apostolique du Basutoland Afrique-Sud.

Que Jésus et Marie leur soient en aide!
(Signé) Soeur Marie-Odilon, Supérieure générale.

A NOS BIEN-AIMÉS PÈRES.—
Dionède Gravel, Joseph Hébert, Joseph Louis Brisson, Antoine Lecomte, et

A NOS CHÈRES FRÈRES.—
Irénee Lambert, Marcel Dupras, Irénee Leclerc, et Henri Pilon, religieux de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Bien chers Pères et Frères,

Vous recevrez, nous n'en doutons pas, avec une affectueuse obédience, l'importante communication que nous avons à vous faire. Nous voulons qu'après la réception de cette lettre, vous vous rendiez sans retard dans le Vicariat du Basutoland, auquel vous appartenez désormais.

Considérez, bien chers Pères et Frères, combien saintes et nobles aux yeux de la foi, sont les occupations auxquelles vous allez vous livrer. Proposez-vous donc de travailler uniquement pour la gloire de Dieu, l'utilité de l'Eglise et le salut des âmes. Vous amasserez des trésors pour le ciel et vous serez ce bon serviteur dont parle l'Evangile, si vous êtes fidèle observateur de la Règle que l'Eglise nous a donnée et si, sous la sage direction de vos Supérieurs, vous vous appliquez sans relâche avec une humble soumission à tout ce qui peut promouvoir la gloire de Notre-Seigneur et de l'Immaculée Vierge Marie, notre bonne Mère, ainsi que l'honneur de notre chère Congrégation.

Ce faisant, vous vous montrerez un fervent religieux et un véritable Olat de Marie Immaculée; vous vous sanctifierez vous-même à la sanctification du prochain.

DONNE au Cap de la Madeleine, le 2 août, 1931.

(Signé) Ph. Bourassa, O.M.I. Prov. Vicaire des Missions.

Consécration à la Sainte-Vierge des RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Très Sainte Vierge Marie, reine des apôtres et de toutes vos filles des Saints Noms de Jésus et de Marie, nous venons quoique très indignes de la mission à laquelle nous avons été appelés, vous consacrer nos humbles personnes et l'oeuvre que nous allons entreprendre en pays infidèle.

Désirant malgré notre faiblesse travailler à l'extension de la cité de Dieu sur la terre, nous voulons faire pour les plages payennes de l'Afrique, où les peuples assis à l'ombre de la mort attendent la foi, la lumière et le salut. Pour les gagner au Christ, nous quittons librement notre patrie, nous sacrifions nos familles et nos plus légitimes affections, confiant en Notre Père Céleste et sous Votre Egide, ô Douce Etoile de la mer, bravant l'incertitude des flots et de l'étendue de la distance, nous nous en allons à la conquête des âmes. Nous vous en prions O Reine toute-puissante d'accumuler nos forces, doublez notre vaillance; soyez notre courage et notre prudence; donnez-nous les armes de la patience et de l'humilité pour renverser l'empire de Satan et conquérir de nouveaux royaumes à l'Immortel Souverain de la terre et des cieux.

A l'instar de Notre Vénérée Fondatrice, Mère Marie-Rose, nous vous demandons d'être notre mère et supérieure, notre guide et notre consillère pour la gloire du Nom de Jésus, pour l'amour de Votre Nom, O Marie, nous voulons vivre, souffrir et travailler, gardant en nos coeurs l'invincible espérance qu'après avoir goûté ici-bas toutes les suavités de la croix nous serons accueillies là-haut, par Vous dans l'Eternelle Paix.

Consécration à la Sainte Vierge des RR. SS. Grises de la Croix

O Marie, nous voici à vos pieds cinq de vos humbles filles Soeurs Grises de la Croix, pour nous consacrer solennellement, sous votre maternelle égide, au salut éternel de vos enfants africains. Nous allons avec bonheur et dévouement à ce champ d'apostolat que nous ouvre la volonté divine, mais nous sentons l'insuffisance de nos moyens pour y réussir, aussi, nous recourons à vous, O Mère bien-aimée Notre-Dame du Cap, médiatrice de toute grâce, nous plaçant entièrement sous votre conduite et direction, vous offrant avec tout ce que nous sommes, notre vie et notre mort, ainsi que les âmes qui nous seront confiées.

Afin que nous ayons toujours au coeur courage et constance, veuillez nous obtenir les dispositions les plus parfaites des véritables missionnaires et la plus ardente charité pour les brebis perdues que votre cher Fils a rachetées de son sang précieux.

Comme témoignage d'amour et de reconnaissance, daignez agréer, O Notre-Dame du Cap, qui êtes en même temps Notre-Dame d'Afrique, l'hommage de nos joies comme de nos espérances présentes et futures, les angoisses, les douleurs, les travaux qui nous attendent dans le long voyage et sur la terre étrangère. Nous vous les offrons d'avance pour notre Mère la Sainte Eglise, dont la sollicitude s'étend au monde entier, pour nos congrégations religieuses, pour nos parents et pour tous ceux qui nous sont chers.

O Marie, Etoile de la mer, veuillez nous l'éclairer. Conduisez sûrement notre nacelle sur la rive désirée; donnez-nous d'y vivre et d'y mourir saintement afin qu'un jour, parvenues au port de l'éternelle félicité, nous remercions, bénissons, exaltons, avec vous et tous nos chers évangélisés, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ainsi-soit-il

2 août, 2 heures P.M. 1931

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR A.-O. GOMTOIS

Mes bien chers Pères, Mes bien chères Soeurs, Mes bien chers Frères,

C'est consolant, c'est émouvant, c'est beau!

De toute ma vie peut-être, je n'ai pas éprouvé d'émotions semblables à celles que j'ai goûtées pendant la cérémonie d'adieux que se faisaient les pères d'une même communauté et les soeurs d'une même communauté.

On a beaucoup insisté cet après-midi, surtout, le Père Villeneuve a insisté sur la grandeur du sacrifice que l'on trouve à faire quand il faut quitter son pays. Je me rappelle en ce moment une parole de nos Saints Livres, "AQUAE MULTAE NON POTUERUNT EXTINGERE CARITATEM." "Des eaux nombreuses et considérables ont été incapables d'éteindre le feu de la charité."

Mes bien Chères Soeurs, — c'est l'amour de Dieu qui vous conduit, et en même temps c'est la charité. Quelle que soit la beauté du fleuve Saint-Laurent, sur les bords duquel vous avez été élevées, où vous avez passé votre vie jusqu'ici, sa splendeur n'est pas assez majestueuse, ses flots ne sont pas encore assez considérables pour vous arrêter dans le sacrifice que le Bon Dieu vous demande! Vous partez parce que c'est la volonté de Dieu, parce que vous sentez que là-bas, les âmes vous appellent... vous rappelant une parole du Michele, le noir. S'il existe encore une



télépathie, ce Michel, le noir sent ce qui se passe ici aujourd'hui. Et tous ces noirs de là-bas, savent que le Canada français sent son coeur battre à la pensée que ces âmes se perdent là-bas sans secours... mais que le Canada français veut faire son devoir, qu'il veut envoyer des missionnaires dans ces pays qui, comme on l'a dit, sont assis à l'ombre, dans les ténèbres....

Où Mes bien Chères Soeurs et Mes bien chers Pères, votre action est belle; il n'y a que dans l'Eglise Catholique que l'on peut voir de semblables spectacles. Ceci me rappelle encore un mot que j'ai entendu il y a trente ans au-delà: Je traversais sur l'Atlantique, une dame protestante m'approche pour me parler de religion, tout naturellement; — elle était du Nouveau-Brunswick, — et elle me dit ceci: "Notre religion est bien commode pour vivre, mais j'ai peur qu'elle ne le soit pas autant pour mourir! J'ai vu disait elle, au Nouveau Brunswick des lazarets tenus par des Soeurs catholiques, nous ne voyons pas de semblable dévouement chez nous." Mes Frères, — enfin il faut être du côté de la vérité; il faut être soutenu par la grâce de Dieu; il faut avoir un grand idéal pour faire le sacrifice que vous faites aujourd'hui, mais vous le faites généreusement. Voici pourquoi je me sens ému, c'est pourquoi je me sens fortifié; davantage dans ma foi. Je dis que là où l'on trouve de semblables dévouements, c'est là que la véritable religion existe. C'est pourquoi, encore une fois, je vous encourage à partir sans arrière-pensée, parce que c'est la volonté de Dieu, parce que nous n'avons pas d'autres raisons ici-bas que de faire tout le bien que nous pouvons faire. Pour vous la voix de Dieu est là; la volonté de vos Supérieurs ont marqué l'endroit où vous pouvez faire du bien, c'est la terre de Basutoland. C'est pourquoi, Mes bien Chères Soeurs et Mes bien Chers Frères, je vous invite à regret, si vous voulez, je vous invite à partir, par ce que Dieu le veut.

Maintenant, Mes bien Chères Soeurs, Mes bien Chers Pères et Mes bien Chers Frères, en gage de

la protection divine, en gage de la protection de la sainte Vierge que vous avez invoquée aujourd'hui, je vous donne ma bénédiction!

Monseigneur Chartier présent le confère à R.P. Duchaussois O.M.I.

Mesdames et Messieurs,

On vous a dit que la conférence de ce soir serait donnée sous les auspices de l'Union Missionnaire. Vous désirez peut-être savoir ce que c'est que l'Union Missionnaire; c'est une organisation formée d'un conseil central, dont le siège principal est à Rome et le Président le Cardinal Préfet de la Propagande; ensuite ce sont des conseils généraux formés dans chaque pays. Ici, le siège principal est à Québec et le Président c'est Monseigneur Giguère; ensuite le Conseil Diocésain, comme vient de vous le dire le Révérend Père Joyal, j'ai l'honneur d'en être le Président.

Une Association est justifiée par le but qu'elle cherche à atteindre. Or le but de l'Union Missionnaire c'est de répandre la connaissance des missions et d'obtenir une coopération efficace et fidèle à l'apostolat catholique. Cette Association est née à Rome et initiée par les Souverains Pontifes qui l'ont étendue à tous les pays. Cette oeuvre est venue à son temps. Après la grande guerre qui a enlevé tant d'Ouvriers Evangéliques et qui a accumulé tant de ruines dans les missions même les plus florissantes, c'est un devoir de religion et de charité pour tous ceux qui ont le bonheur de recevoir la vraie foi de procurer cet avantage aux autres, à tous les

Toujours frais Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations' P. 102

autres hommes. Il ne faut pas que les enfants de l'Eglise aient moins de zèle pour l'extension de la vérité, surtout parce que les hérétiques répandent l'erreur. Vous pouvez donc devenir des membres de cette Union Missionnaire, et devenir des missionnaires. Sans doute, vous n'aurez peut-être pas tous le courage d'imiter ces religieux et religieuses que vous avez vu aujourd'hui faire le sacrifice le plus héroïque, pour s'en aller travailler au salut des âmes, mais vous pouvez devenir des missionnaires tout en restant à la patrie, vous pouvez devenir des missionnaires tout en jouissant de la paix de la famille; vous pouvez le devenir en priant pour les missionnaires. Monseigneur le Chanoine Roch, Supérieur du Séminaire des Missions Etrangères, nous a expliqué, ce matin, ce que vous pouvez faire: premièrement que c'était par la prière que vous pouvez aider les missionnaires; deuxièmement, il vous a dit de favoriser les vocations religieuses. Eh bien, vous pouvez voir dans vos familles s'il n'y a pas des enfants qui ont des aptitudes pour devenir missionnaire, religieux, ou religieuses, ou même prêtres. Je dois vous dire qu'au Séminaire des Trois-Rivières, cette année, parmi les finissants, il y en a dix qui ont embrassé la vie religieuse. Ces dix-là se dirigeront vers des missions ou prendront la place d'autres religieux qui s'en iront dans les missions. Troisièmement, on vous a dit de favoriser les oeuvres missionnaires, on a cité en particulier la propagation de la foi, ensuite la

(suite à la page 2)

Les Enfants qui Croissent requièrent autant de nourriture en été qu'en hiver



LES ENFANTS, jouant toute la journée au dehors, dépendent de l'énergie à un taux formidable. Ils requièrent donc beaucoup plus de nutrition que n'en contiennent habituellement les aliments d'été.

Donnez-leur en abondance de l'Ovaltine Froide aux repas et entre les repas. Ils aimeront ce breuvage doux, délicieux, rafraîchissant. Et l'extrait d'œufs frais, de lait crémeux et de malt qui la constituent leur créera de la force et de la vitalité comme aucun autre aliment ne le saurait faire.

Ovaltine Froide (ou chaude, si vous la préférez ainsi) offre un moyen peu coûteux de donner une valeur nutritive complète à chaque repas. Evitez les prétendus succédanés.

COMMENT PRÉPARER OVALTINE FROIDE:

Ajoutez 2 cuillerées à thé d'Ovaltine à une tasse ou à un verre de lait froid. Fouettez jusqu'à consistance douce et crémeuse avec votre batteur d'œufs, ou servez-vous d'un mélangeur... Ovaltine est en vente dans tous les magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, \$1.25 et \$4.50; également servie aux fontaines à soda.

OVALTINE

Servie FROIDE

Reconstitue Le Cerveau, les Nerfs et l'Organisme

A. WANDER LIMITED

Londres, Angleterre, et Peterborough, Canada

Ovaltine se fabrique maintenant à Elmwood Park, Peterborough, Ontario, dans les mêmes conditions idéales qui existent à la célèbre fabrique de King's Langley, en Angleterre.

BIENVENUE AUX VISITEURS



DE LA GRANDE EXPOSITION Des Trois-Rivières

Du 22 au 28 Août

GLORIFICATION DU TRAVAIL AGRICOLE, DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE ET DES ARTS.

La plus belle exposition qui se soit faite aux Trois-Rivières. **ATTRACTIONS DE TOUTES SORTES. COURSES, ETC.**

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres, vos enfants seront heureux

Les prix du marché

Voici les prix actuels au marché Bonsecours: OEUFs: Frais extra, 30c; Oeufs frais, 28c; Frais premiers, 28c; Frais seconds, 25c. BEURRE: morceau d'une livre, moules plats, Tip-Top, 24c; 56 lbs, 25c; Cuisine, solide, 19c. FROMAGE: Doux, Québec, Environ 20 livres, 12c; Au morceau, 12c; Meules, 5 livres, 14c; Fort Canadien, Environ 80 lbs, 10c; Au morceau, 20c; Oka, des Trappistes, 29c; Roqueforts, 19c; Gruyère, à la livre, 47c; Crème de Gruyère, doux, \$2.85; Tip-Top, boîte de 5 lbs, 23c. POIS: Blancs, 3c; Cassés, 5c. FEVES: Blanches, le minot, 1.60. SIROP D'ERABLE: \$2.25 le gallon. Sucre d'érable, 18c la lb. MIEL: brun, 30c, 8c; blanc, 30c, 9c. GRAISSE PURE: timette, 60 lbs, 94c. Seau de 20 lbs, 93c.



Ce qui reste d'un champ de blé d'Inde après le passage des sauterelles.

75c; Patates Montagnes Vertes, 70c; Raisins, \$2.00 à \$2.25; Cantaloupe, crête, \$1.00 à \$1.25; Cantaloupe, flat, \$1.75; Fèves jaunes, \$1.00 à \$1.50; Fèves vertes, \$1.00 à \$1.25; Prunes en boîte, de \$2.50; Pêches en boîte, \$1.75 à \$1.85; Bleuets, 11c à 15c le casseau; Framboises, 15c; melons de miel, \$2.50 le crête; Cerises le panier, \$1.00; Patates nouvelles, No 1, 70c; Patates nouvelles, No 2, 60c; Tomates Ontario, No 1, 60c le panier; Tomates Ontario, No 2, 50c le panier. Ces prix sont jugés aux variations du marché.

GRAINS: — le minot Blé d'Inde argentin, 58c; Blé, 62c; Avoine, 38c; Orge, 42c; Fèves, \$1.65; Pois, \$2.9; Sarrasin, 78c.

Préparation des lots de semences pour l'exposition

(Notes des fermes expérimentales)

En ces jours de vive concurrence, la production d'un échantillon de grain de semence susceptible de remporter un prix, exige que l'on prenne en considération tous les facteurs qui jouent un rôle dans la production du grain hautement développé.

Il faut en premier lieu que la semence choisie pour produire l'échantillon à exposer appartienne à une variété qui s'adapte bien au district et qui présente une bonne apparence à maturité. Il faut ensuite que la terre dans laquelle on sème cette semence soit en parfait état en ce qui concerne l'ameublissement et la fertilité; il faut enfin que l'on surveille attentivement la récolte qui pousse pendant la saison de végétation et que l'on enlève immédiatement tous les épis ou les panicules qui ont une apparence très différente du type dominant.

Lorsqu'on a eu soin de semer de la semence enregistrée, il ne devrait y avoir que très peu de plantes à enlever. Certains exposants préfèrent couper leur grain lorsqu'il est encore un peu vert, mais l'expérience que nous avons eue à la Ferme expérimentale centrale semble indiquer qu'il vaut généralement mieux laisser la récolte mûrir entièrement sur pied.

Il faut protéger contre les intempéries les moyettes de grain, afin d'éviter qu'elles germent, et pour aider à conserver la couleur naturelle du grain. En ce qui concerne le grain cultivé dans l'Ouest du Canada, on peut souvent trou-

ver du grain d'une couleur et d'un lustre très beaux et très clairs parmi les récoltes qui ont été en meule pendant quelque temps. La façon dont le grain d'exposition est battu a également son importance. Un très bon système est de battre les gerbes au fléau, sur une toile que l'on étend sur la terre, près des moyettes ou de la meule, par une journée ensoleillée. Il ne faut donner qu'un très petit nombre de coups de fléau à chaque gerbe, car les grains beaux et bien développés sortent les premiers. On pourra ensuite plus tard battre, de la façon ordinaire, le reste de la gerbe.

En ce qui concerne l'avoine et l'orge, qui retiennent parfois des appendices qui gâtent leur apparence ainsi que le poids du grain, on peut avoir recours à divers procédés dans la préparation de l'échantillon, de façon à enlever ces appendices. Lorsqu'on n'a pas de scarificateur ou de tailleur, on peut mettre le grain dans un baril ou un autre récipient de ce genre et employer une pelle ou une bêche pour hacher les barbes et les extrémités. Il faut avoir bien soin, en ce faisant, de ne pas endommager le grain.

Le triage à la main d'un échantillon pour l'exposition n'est pas à recommander; en général cependant on ne peut guère empêcher cette pratique dans les conditions actuelles, lorsque les échantillons à exposer sont relativement petits.

L.-H. Newman Céréaliste du Dominion.

L'élevage des veaux sans lait écrémé

(Notes des fermes expérimentales)

Beaucoup d'éleveurs ou de cultivateurs n'ont pas de lait écrémé à donner à leurs veaux parce qu'ils vendent leur lait non-écrémé ou que ce lait est converti en fromage, ou parce que les règlements qui gouvernent l'acrédition interdisent l'emploi de lait écrémé non-pasteurisé. Nous recommandons à ces éleveurs le système suivant d'alimentation, qui a donné de très bons résultats à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

Voici en quoi consiste ce système: — Nous donnons aux veaux du lait entier jusqu'à l'âge de quatre à cinq semaines, après quoi on supprime graduellement le lait pour le remplacer par du bon foin de trèfle ou de luzerne et une moultée spéciale qui a la composition suivante: 50 livres de blé d'Inde moulu, 75 livres d'avoine moulu, 50 livres de son, 50 livres de tourteaux de lin, 50 livres de poudre de sang séché, 4 livres de poudre d'os, 4 livres de pierre à chaux finement moulu et 4 livres de sel.

Il faut avoir soin d'habituer les veaux à manger cette moultée dès qu'ils ont une semaine; pour y arriver, frottez un peu de moultée sur le nez du jeune animal ou laissez-en tomber une pincée dans le fond de la chaudière après que le veau a but son lait. On tient ce mélange continuellement devant les veaux jusqu'à ce qu'ils soient âgés de 30 jours, c'est à ce moment que l'on commence à retrancher le lait, et la moultée n'est alors donnée que deux fois par jours après le sevrage. On donne de l'eau tiède pour remplacer le lait. Ce système doit être suivi jusqu'à ce que le veau ait six mois.

Les veaux élevés par ce moyen peuvent paraître maigres pendant les trente premiers jours qui suivent le sevrage. Ne vous alarmez pas, quand bien même les veaux ne seraient pas gras, ils dévelop-

pent une bonne ossature; pesez-les, vous constaterez que leur poids augmente régulièrement, ils seront bientôt robustes, présentant une bonne apparence et un poil lustré. A la Station de Ste-Anne de la Pocatière, les veaux élevés de cette façon et qui pesaient en moyenne à la naissance 57 livres pesaient à l'âge de un mois, 91 livres; à deux mois, 130 livres; à 3 mois, 176 livres, à quatre mois 228 livres; à cinq mois 281 livres; et à six mois 333 livres.

J.-H. Girard Station expérimentale fédérale, — Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Le prix de revient du lait pendant une saison

(Notes des fermes expérimentales) La Ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E., a longuement étudié le prix de revient du lait en nourriture pendant les différentes saisons de l'année. Les chiffres que l'on présente dans cet article ne sont basés que sur le coût de la nourriture qui représente environ 60 pour cent du coût total dans les conditions ordinaires.

Pendant la période de sept ans, 1924 à 1930 inclusivement le prix de revient moyen pour 100 livres de lait du troupeau Guernsey a été de \$1.80 pendant la saison de stabulation, de novembre à mai, et de \$1.25, pendant la saison de pâturage, de juin à octobre. En 1930 les chiffres ont été de \$1.62 et 97 cents respectivement. De novembre 1930 à mai 1931, le prix de revient a été de \$1.41 tandis qu'en juin il n'a été que de 52 cents. La réduction dans le prix de revient au cours des deux dernières années est due à la production plus forte et à la baisse qui s'est produite dans le prix des aliments.

Le développement du commerce de la crème à la glace en ces dernières années, ainsi que le perfectionnement des moyens de conservation au froid a sensiblement réduit l'écart entre les prix d'été et les prix d'hiver, et pour cette raison le bénéfice sur le lait pendant l'été est beaucoup plus grand qu'il n'était il y a quelques années.

Fait très important: Les bons pâturages sont essentiels pour maintenir la production à son maximum pendant l'été. Pour obtenir ces bons pâturages il faut employer des engrais chimiques judicieusement et faire paître soigneusement, afin de développer une pousse épaisse de graminées et de trèfles, fins et courts.

La Ferme de Nappan invite les cultivateurs à venir voir ses troupeaux de vaches Jersey et Guernsey ainsi que ses pâturages.

S.-A. Hilton, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N.E.

L'estomac

Tous les malades qui se font sentir dans l'abdomen ne proviennent pas de l'estomac. Cependant un bon nombre des personnes qui souffrent de ces maux aiment à dire qu'elles ont "l'estomac malade".

Ces mêmes individus ont l'habitude de croire aussi, quand l'appareil digestif ne fonctionne pas bien, que le malade dont ils souffrent est dû à un aliment quelconque, probablement la dernière chose qu'ils ont mangée.

Sans doute, notre santé dépend, en grande mesure, de ce que nous mangeons. Nous savons que si nous voulons jouir d'une bonne santé, nous devons prendre une alimentation bien ordonnée, et que

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez Nap. E. Godin Négociant en gros 2, Des Forges, Trois-Rivières Spécialité: — Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

nous avons besoin surtout de prendre, tous les jours, les aliments de protection, c'est-à-dire, le lait et ses produits dérivés ainsi que les légumes et les fruits à l'état frais. Nous savons aussi qu'il nous faut éviter les excès alimentaires afin de conserver la santé de l'estomac et des autres organes qui font l'appareil digestif. Il faut éviter le surmenage sous toutes ses formes, dont l'une d'elles se montre à la suite des abus alimentaires.

Donc il ne faut pas croire que les douleurs qui se font ressentir dans l'abdomen ont un mal d'estomac ou un aliment quelconque pour cause.

Les inquiétudes, la fatigue et les ennuis sont parfois la cause de maux d'estomac. L'homme d'affaires qui déjeûne à la hâte, qui ne cherche jamais à se distraire, qui pense, nuit et jour, de ce qui se passe dans son bureau, se plaint presque toujours de ce qu'il appelle "une mauvaise digestion".

Un grand nombre de maladies graves débutent par un manque d'appétit, la nausée et les vomissements. Dans ces cas, l'estomac ressent l'effet de maladie dans une autre partie du corps. Nous nous apercevons surtout lorsque c'est un des autres organes abdominaux qui est malade, tel que l'appendice ou la vessie biliaire.

La maladie de coeur est aussi une cause de maux dans l'estomac. Le fonctionnement normal de l'estomac veut que cet organe soit pourvu d'une quantité adéquate de sang. Si, à cause de maladie du coeur il y a défaut de la circulation, la digestion ne se fait pas d'une façon normale, mais c'est le coeur et non pas l'estomac qui en est responsable.

Notre citons ces exemples pour vous faire savoir que pour guérir les maux dans l'abdomen, il ne faut pas croire qu'ils proviennent toujours de l'estomac. Cherchez la vraie cause; c'est le seul moyen de vous en guérir.

Pour Les Grosses Familles L'article Indispensable. Votre cuisine sera complète le jour où vous y installerez notre nouveauté: le four à gaz à double grandeur. Venez le voir et demandez nos prix. Cyrille Labelle & Cie 10, - Rue Des Forges - 10

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél: 436 w. Dr J. B. Le Blanc 54, rue Royale Anciens bureaux du Dr Tourigny Médecine générale. — Spécialité: Accouchements — Maladies des enfants Ex-interne à la Grèche, et à l'Hôpital de la Miséricorde, Québec Bureau: — de 1.30 heure à 4 et de 7 à 8 — Service de jour et de nuit.

Notaire Téléphone: Bureau 1158 Résidence 988-J J. U. GREGOIRE Notaire Argente à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc. 13 rue Hart, Les Trois-Rivières. Bureaux à St-Maurice, du Samedi midi au Lundi midi. Propriétés à vendre.

Notaires J. A. Trudel, J. E. Guillet Trudel & Guillet Notaires Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Avocat Tél. 1059 Jean-Marie Bureau B.L., L.L.B. Avocat et Procureur 38, rue Hart Les Trois-Rivières.

Tél. Bureau 35 Résidence 1959f ALPHONSE LAMY, L.L.L. NOTAIRE Dépositaire du greffe du notaire L.-Philippe Mercier 25 Alexandre, 3-Rivières Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. 328-329 C. P. 640 Henri Bisson Comptable et Liquidateur Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service. Edifice Ameau, 6e étage Angle Notre-Dame et Alexandre, Trois-Rivières.

Chiropaticien A.-E. HUNT KING, D.C. Docteur en Chiropatique Trois-Rivières 6a, rue Alexandre. Tél. 1913 Heures de bureau: 10 à 12 — 2 à 5 — 7 à 8

W.-H. FONTAINE, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE, DIPLOME de l'Inst. J. K.C.H.O.S., Kansas City, Mo. — Licencié et Diplômé de l'A.O.O.P.Q. OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE SPECIALITE: Maux de tête—Yeux croches redressés sans opération. Livraison immédiate de tout ouvrage—Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m. Vendredi et samedi: de 9 a.m. à 9 p.m. 492, St-Maurice, Tél. 965

Chirurgien-Dentiste Tél. Bureau 656 Résidence 2274 Dr J. H. BELAND Extraction des dents sans douleur. Traitement de la Pyorrhée par la Vacci-nobésine. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement. Heures de Bureau: De 8 a.m. à 5 p.m. Le soir de 7 à 8 Bureaux: 26, Des Forges

Tél. 1442 Dr Paul Trudel 15, rue Volontaire Ex-élève des Hôpitaux de Paris Médecine générale et accouchements Consultations: de 2 à 5 et de 7 à 8 Service sur appel de jour et de nuit.

Médecin Tél. 1526 Docteur R. Dugré Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph SPECIALITES: Chirurgie des organes génito-urinaires du système osseux et du tube digestif. CONSULTATIONS Au bureau: 2 à 4 ou 7 à 8 h. p. m. A domicile: sur rendez-vous. 56, Ave Laviolette.

Tél. 401 Heures de Bureau: 10 à 12 — 2 à 5 — Le soir 7 à 8 Lundi, mercredi et vendredi SPECIALISTE Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et la gorge. Dr BENOIT JACOB, M.D. Ex-assistant à la clinique Nationale Ophthalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-élève à l'hôp. Beaucaire, Paris, ex-int. de l'hôp. Normand & Cross 4a Alexandre, Trois-Rivières Bureau fermé le samedi midi.

Avocat Joseph Barnard Avocat 108, rue Des Forges Tél. 1299-J

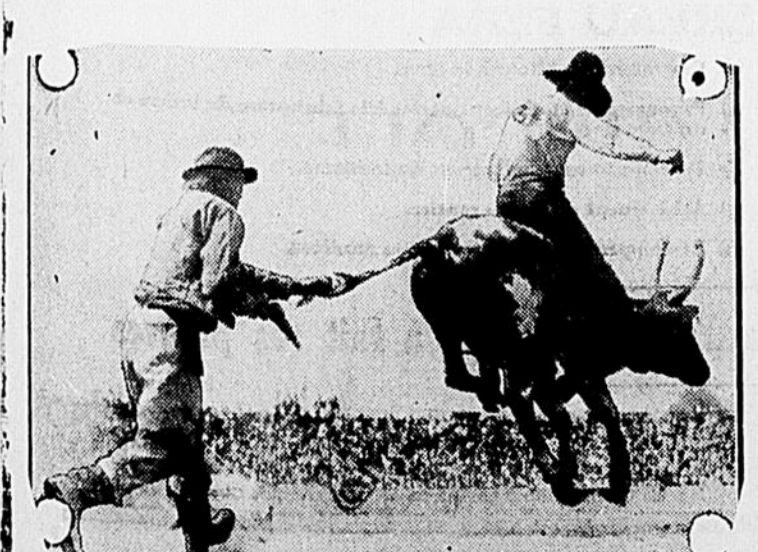
A. D. Gascon Louis Parant GASCON & PARANT ARCHITECTES Trois-Rivières 144, rue St François Xavier Tel. 266

Tél. 930 Casier Postal 310 Jacques Bureau, C.R. Philippe Bigné, C.R. Georges Guin, B.A. Léon Girard, L.L.L. Raoul Provencher, B.L. Bureau, Bigné, Guin, Girard & Provencher Avocats 4, Des Forges Edifice Power, Les Trois-Rivières

Toute puissance est donnée à Marie sur la terre. Comment donc pouvons-nous aller chercher ailleurs gloire, honneur, paix et richesse? Oh! nous ne comprenons pas assez le pouvoir immense de Marie, nous n'y faisons point assez appel en notre vie de péris et de misères. — L'abbé Himonet.

Téléphone: 328 et 329 Roger Bisson AVOCAT et PROCUREUR EDIFICE AMEAU 6e Etage Angle N.-Dame et Alexandre Trois-Rivières

Assurances Générales A.-J. Gouin & Cie Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie. Bureau établi depuis plus de 30 ans Tél. 114, 4, Du Platon



Au stampé de des gars de l'Ouest les concurrents se jouent souvent de bons tours. Cette vignette le dit fort bien.



Une famille de jeunes lions bien inoffensifs aujourd'hui, mais laissez-les grandir et c'est vous qui en aurez peur.

Souvenirs de la grande démonstration missionnaire au Cap-de-la-Madeleine

(Suite de la page 1)

glise Catholique compte actuellement 65,000 fidèles et une dizaine de mille cathédrumènes. Si, en ce moment, l'on compte qu'il y a environ 70,000 protestants de toutes catégories, il reste au moins cinq à six cent mille payens, qui sont payens réellement et qui pratiquent le culte payen.

Quel spectacle triste et angoissant pour les missionnaires de constater que tant d'âmes se perdent, alors qu'elles réclament le secours de l'Eglise. Ces payens sont fort attachés à leurs rites; il n'en est pas moins vrai qu'ils ont un grand respect pour l'Eglise Catholique; pour les religieuses, pour les pères et les frères qui sont au Basutoland. Mais tout de même ces payens sont payens, et je les ai vus; ça fait pitié, cela crée le cœur de constater comment ces pauvres malheureux s'écartent de toutes sortes de rites; les uns stupides si vous le voulez quand même les missionnaires nous disent qu'il y a toujours au fond de ces rites la partie diabolique, ils sont impuissants, faute de bras, de convertir tous ces pauvres malheureux.

Mes frères, c'est là la voix payenne, la voix payenne des enfants, qui, bien que dans l'erreur voudraient se renseigner. Cela est si vrai, que je l'ai vu de mes yeux, les protestants qui sont au Basutoland se sont acharnés à imiter d'une façon parfaite, les rites de la sainte Eglise Catholique. Dans une église protestante du Basutoland, dans une partie que l'on appelle Sèrèbe, j'ai trouvé le chemin de croix, une statue de la sainte Vierge, une table de communion, un autel et un ministre faisant son heure d'adoration. Cela se passait dans le Basutoland. Si on traverse la frontière pour tomber dans l'état libre d'Orange où la même secte existe, il y a des églises, mais c'est un autre culte, une autre façon de l'exécuter que l'on emploie; ce qui montre bien que les protestants pour attirer chez eux les payens, imitent les catholiques. De là on peut conclure la puissance de l'Eglise Catholique au sein de ces populations. Voilà la voix payenne du Basutoland qui se fait entendre et qui demande à grands cris des missionnaires.

Il y a à côté le peuple chrétien. Ah! que de choses pénibles j'ai entendues; que de lamentations, que de supplications; de la part de gens hier encore payens, aujourd'hui chrétiens. Apprenant que j'étais là comme visiteur, que j'étais là pour voir comment on pourrait aider cette population; les Noirs sont venus me trouver dans mon bureau ou dans des réunions pour me supplier d'envoyer des missionnaires. Nos missionnaires disaient-ils doivent visiter plusieurs missions; et pendant que nous sommes sans prêtre, il arrive que des gens meurent sans sacrement. Ce qui montre bien comment ces gens hier payens, comprennent, grâce à la Puissance Divine, la grandeur, la puissance des sacrements l'effet des sacrements dans l'âme des enfants, dans l'âme de ceux qui vont mourir. Il y a des maîtres d'écoles qui ont aussi demandé du secours; plus cultivés ils ont donné des raisons peut-être plus graves, plus sérieuses et qui peuvent surprendre dans la bouche de gens tout de même peu cultivés, si peu instruits. Les maîtres d'écoles sont venus, eux, me tenir un langage bien simple. C'est celui de l'écriture sainte: "Mon père, envoyez donc des pères, des religieuses, des frères, envoyez-nous des missionnaires, parce que quand le père n'est pas ici, le diable y règne". Le diable y règne et nous sommes exposés à toutes sortes de dommages spirituels et à toutes sortes de tentations.

Je veux vous raconter une scène qui se passait dans le sud du Basutoland, à Holy-Cross. J'avais visité le père, les enfants, le public à qui je m'étais adressé; j'avais visité l'école; et j'étais dans ma chambre à me reposer, quand le père de la mission vint me trouver et dire que le chef Michael voulait me voir.

—Très bien! Il entra dans mon bureau, je lui offre un siège et selon la coutume à laquelle l'on ne peut pas échapper, l'invite à prendre le thé!

Voici ce que ce chef noir m'a exactement exposé: "Mon Père, nous avons ici des missionnaires qui se font mourir, ils travaillent trop; ils succombent à la tâche. Là, le nègre brave homme d'ailleurs, se levant me prenant les deux mains avec respect et vénération ils baissent en me disant: "Mon Père, (en anglais) envoyez-nous donc des missionnaires, envoyez-nous donc

des religieuses. — envoyez-nous donc des pères, nous avons besoin de missionnaires, notre peuple est bon!" C'était un chef, cousin du grand-choef. "Envoyez-nous donc des pères, — envoyez-nous donc des missionnaires, notre peuple ne demande qu'à se convertir; notre peuple est pieux; sans doute qu'il est passionné; il est faible, mais il est pieux et il voudra prier; le peuple voudrait adorer le Bon Dieu mais les missionnaires ne sont pas capables de suffire à la tâche. Four l'amour de Dieu, pour l'amour de notre père, pour l'amour de notre peuple, envoyez-nous donc des missionnaires!" J'étais ému, beaucoup plus que je ne saurais l'exprimer. Voilà, Mes frères, la parole que j'ai entendue au peuple chrétien. Que vous dirais-je des appels des missionnaires? Ah! Mes frères, je voudrais que vous eussiez été présents aux entrevues que j'ai eues avec les pères; c'est avec des larmes dans les yeux, avec des supplications, avec des témoignages de confiance qui m'ont mis dans une confusion indecrite qu'il m'ont demandé du secours, croyant que nous pouvions leur envoyer du Canada, des pères et des sœurs, des frères à profusion. Je les courtais avec admiration, mais avec tristesse, car je savais que le père provincial, malgré toute sa bonne volonté ne pourrait pas envoyer à la douzaine des pères et des sœurs. J'écoutais avec beaucoup d'admiration ces demandes, ces supplications de nos missionnaires qui se révélaient si profondément religieux, si ardemment attachés au Basutoland. Car c'est un détail que je crois devoir signaler; j'en ai été le témoin. Ces missionnaires qui me demandaient ainsi du secours du Canada, c'étaient des pères originaires de France, de Belgique, d'Allemagne et du Canada. Le Basutoland fut évangélisé par des frères de France d'abord auxquels se sont adjoints des Belges, des hollandais, des allemands. Or, voyant que nous pouvions, nous, du Canada, donner quelque appui à leurs missions; sans tenir compte du travail qu'ils avaient fait, eux, — sans tenir compte de ce que nous pouvions arriver à la comme des gens qui moissonnent ce que d'autres ont semé; pour l'amour de l'Eglise, pour l'amour des âmes, pour l'amour du peuple, ils étaient disposés et ils le sont à nous céder la place. "Vous, du Canada, vous pouvez nous aider, me dirent-ils vous pouvez faire quelque chose vous pouvez prendre cette mission à votre charge — prenez-la et nous travaillerons avec vous." Je vous signale ces faits à l'honneur de nos frères en religion de France d'Allemagne, de Hollande et de Belgique. En outre des paroles que j'ai entendues, il y a celle de Son Excellence, du distingué apôtre, Monseigneur Gleyvyk, hollandais de race, et dominicain en religion.

Au cours de ces conférences, Son Excellence m'a posé beaucoup de questions; il m'a demandé si nous pouvions donner du secours, des religieux, des ressources? A tout cela, j'ai répondu au meilleur de ma connaissance. Mais une question qu'il m'a posée en dernier lieu: "La question était posée directement et il me fallait y répondre; et pourtant il ne m'était pas possible de répondre d'une façon catégorique. J'ai dit qu'il y avait deux communautés que je connaissais d'une façon particulière au Canada. Les Sœurs Grises de la Croix et les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de Montréal. —Croyez-vous, me dit-il, que ces sœurs accepteraient de venir au Basutoland?"

—Excellence, je ne saurais le dire, mais chez l'une comme chez l'autre de ces communautés, il y a un zèle extraordinaire pour les missions; les Sœurs Grises, par exemple, déjà peinent avec nous à Baie d'Inson. Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, sont déjà au milieu des Noirs au Sud des Etats-Unis.

D'ailleurs, ces deux communautés nous sont particulièrement chères attendu que nous les avons vues dans leur berceau, nous les avons vu croître, grandir et se développer. La réponse que j'ai donnée a paru le satisfaire. Et à mon retour, les faits furent exposés aux communautés intéressées. Et la réponse, mes frères, vous l'avez aujourd'hui, sous les yeux. Les deux communautés ont chacune des représentants en ce moment qui partiront d'ici deux mois pour aller sur la terre de Basutoland. Aujourd'hui elles sont comme nous au pied du Calvaire. Mes sœurs, vous êtes comme les saintes Femmes au pied de la Croix; vous êtes au pied du Calvaire, contemplez

bien le Christ, vous le verrez en Afrique, comme vous le voyez ici. Il est mort, le Christ, pour les noirs comme pour les blancs, et vous aurez le bonheur, bien chères Sœurs, bien chers Pères et bien chers Frères, vous aurez le bonheur de consacrer votre vie pour ces noirs, vos frères, pour ces chères âmes qui vous attendent avec une anxiété extraordinaire. Il est temps mes chers Pères, mes chères Sœurs et mes chers Frères, il est temps que je vous dise ce que l'on attend de vous au Basutoland. Mes Révérends Pères, Mes très Révérends Frères et mes très chères Sœurs, on attend de vous, que vous apportiez au Basutoland un cœur chaud, un cœur fervent, une âme de feu; on attend que vous allez apporter au Basutoland un grand amour, pour le pays, votre nouvelle patrie, pour le peuple, votre nouveau peuple. Pourtant, ce pays n'aura pas les charmes de celui que vous quittez; cependant dans ce pays de rivières sans eau, de montagnes sans bois; d'oiseaux sans ramage, dans ce pays d'exil, il y a des agréments et des grandeurs. Sans doute vous ne serez pas sur les bords du Saint-Laurent, et en ce moment, je ne puis m'empêcher de vous communiquer ce que m'exprimait un Père qui a été élevé sur les bords du Saint-Laurent. Nous causions ensemble, et il me disait: "Mon père, si vous saviez ce que je m'ennuie quelquefois de ne pas entendre le murmure de la vague du Saint-Laurent, comme je m'ennuie de ne pas voir les arbres aux bords du Saint-Laurent, mais, ajouta-t-il immédiatement, je suis ici au nom de l'obéissance; je suis ici heureux!"

Bien chers Missionnaires, vous aurez un peuple rustre, la grande majorité non cultivée; vous verrez des choses peut-être dégoûtantes, vous aurez des choses pénibles. Pourtant, mes Frères, si le pays n'a pas les charmes de celui que vous quittez, si la population n'a pas non plus la culture de la nôtre, l'un est pas moins vrai qu'il y a quelque chose de grand, de beau, de bon, que vous aurez le plaisir, le bonheur, l'honneur d'assister à la naissance d'un peuple. N'est-ce pas grand? Nous flattons, nous exaltons, nous louangeons les hommes qui ont donné naissance à des peuples, qui les ont formés, cultivés et organisés. Eh bien, mes frères, ce sera ça que vous ferez au Basutoland. Il y a là quelque chose de grand, même pour la nature. Mais vous ferez quelque chose de plus grand encore; vous allez donner naissance à un peuple catholique; vous allez faire monter vers le Bon Dieu des âmes qui actuellement croissent dans le paganisme. Donc, mes révérends Pères, mes chers Frères et très chères Sœurs, vous allez partir et aller vers un peuple que vous aimez; vous l'aimez ardemment. Vous partez, je pourrais dire, avec enthousiasme, non, cela semblerait peut-être avoir l'air d'être d'un feu de paille; vous ne partez pas avec enthousiasme! mais vous partez cependant avec un courage héroïque, avec une énergie basée sur la Foi et sur l'amour de Jésus appuyé sur la Sainte Vierge! Eh bien, partez sans crainte, sans peur non pas par enthousiasme, mais par vertu, partez par obéissance, partez avec esprit de Foi, partez avec esprit de religion. C'est à nous que l'on peut avoir confiance et vous, comme en votre travail et en votre apostolat.

III

Et, vous, cher peuple, qui m'entendez, qu'est-ce qu'on attend de vous. Vous voyez en ce moment non sans une vive émotion, ces vingt jeunes gens, Pères, Frères, Sœurs, qui sont au pied du Calvaire, ils sont ici comme des victimes prêtes pour l'immolation, qui montent sur l'autel du sacrifice. Vous êtes étonnés de tant de générosité; vous êtes étonnés de tant de grandeur d'âme. Pères, mères, frères et sœurs, parents, amis d'enfance, vous êtes ici rassemblés pour contempler le spectacle du dévouement de vos religieux, de vos religieuses. Mères de famille, pères de famille, frères et sœurs, aujourd'hui c'est l'enthousiasme; vous êtes contents, vous voyez vos enfants honorés, vous les voyez choisis, vous les voyez exaltés, vous les contemplez, entourés de ce Clergé nombreux présidé par Son Excellence; vous êtes contents, fiers. Demain, mes Frères, demain, mères de famille, demain, pères de famille, frères et sœurs, parents, demain vos yeux se mouilleront peut-être de larmes, quand vous verrez s'éloigner le bateau qui portera ces êtres qui vous sont si chers, ces jeunes gens qui sont partis, qui s'en vont bien loin au Sud de l'Afrique, au Basutoland. Quand vous verrez le bateau s'éloigner lentement du port de Montréal, vous agitez vos mouchoirs, vous direz adieu! vous direz adieu! Et puis vous rentrerez dans vos foyers. Avez-vous fini? Non, — non, — ces missionnaires qui partent attendent de vous plus que ça; ces missionnaires attendent de vous, que vous priiez avec eux;

ils attendent de vous que vous leur envoyiez de temps en temps un mot de la famille; ils attendent que vous leur envoyiez une parole d'affection; ils attendent de vous que vous leur envoyiez un souvenir, une image; que vous leur envoyiez des prières, des secours. Ces missionnaires qui laissent leur pays n'oublieront pas, mes Frères, que vous vivez ici dans un atmosphère de bonheur. Lequel

bas, ils auront à peine de la bonne eau fraîche. — Je vous parle de ce que je sais... lorsqu'ils verront qu'ils n'auront pas toujours de la bonne eau fraîche pour se désaltérer, que leur alimentation sera d'une monotonie d'écœurante quand ils auront des noirs, sous

Les yeux, des noirs partout; quand ils sentiront cet atmosphère empoisonné; quelquefois, pensez-vous qu'ils ne se souviendront pas des plaisirs que vous avez ici; l'ensez-vous qu'ils ne se souviendront pas de ce qu'ils ont laissé et qu'au moment même où ils sont privés de tant de choses, peut-être pas absolument nécessaires, mais, non Dieu, si agréables; il ne vous manque rien ici.

Alors, mes Frères, il faut que vous songiez à vos enfants; il faut que vous pensiez que vos missionnaires comptent sur vous qu'ils comptent sur votre appui; il faut que vous pensiez que vos missionnaires comptent sur vos prières; il faut que vous pensiez que vos

missionnaires comptent sur vos aménités. Vous vous souviendrez d'eux et quand vous vous accorderiez des plaisirs et des agréments, vous vous direz: il ne faut pas oublier notre missionnaire; il ne faut pas oublier nos pauvres enfants n'oubliez pas et vous le ferez la part du Bon Dieu.

—Voilà, mes Frères, ce que les noirs d'Afrique, ce que l'Eglise — que les Missionnaires attendent de vous.

CONCLUSION:

Maintenant, chers missionnaires, vous allez partir, — sans doute que je n'ai pas l'émotion que j'éprouvais lorsque je donnais des premières obédiences pour le Basutoland; j'avais alors la gorge serrée, le cœur angoissé, aujourd'hui je connais mieux toutes les consolations spirituelles que vous aurez. Cependant, vous quittez peut-être vous. (suite à la page 6)

Collège du Sacré-Coeur

Victoriaville, Qué.

FRERES DU SACRE-COEUR

Religion. Littérature. Sciences, Mathématiques, Commerce

Deux divisions bien distinctes: Le COURS REGULIER. Enseignement donné en français. L'anglais très bien étudié.

Le COURS ANGLAIS. Enseignement donné en anglais. Le français considéré comme langue seconde.

LA RENTREE LE MERCREDI, 2 SEPTEMBRE 1931.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

VISITEZ NOTRE INSTALLATION


SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

DES TROIS-RIVIERES

DU 22 AU 29 AOUT

Voyez la grande variété de modèles de radios des meilleures marques et rendez-vous compte combien c'est facile de vous en procurer.

Catalogue sur demande.



J. E. GREGOIRE, Gérant

134, rue Notre-Dame Trois-Rivières
 Succursale à Shawinigan Falls
 56b Cinquième Rue, Tel. 628



La PROVINCE

avant les PARTIS

Faisant appel en ces temps exceptionnels à toutes les bonnes volontés et aux électeurs sages des deux partis, le gouvernement Taschereau croit pouvoir se placer en cette heure solennelle au-dessus de la POLITIQUE.

Lisez ce qu'il a fait: C'est l'histoire du progrès de Québec et de l'avancement des nôtres en ces dix dernières années.

Lisez ce qu'il fera: Ce sont les promesses solennelles d'un gouvernement qui n'a jamais manqué à une seule de ses promesses.

CE QUE TASCHEREAU A FAIT

Les onze ans du régime ont été onze ans de SURPLUS. Chaque année, depuis onze ans, les finances du Québec ont accusé un surplus substantiel, soit un total de \$22,532,119.88. Ce sont ces magnifiques surplus, fruit d'une sage administration, qui ont permis les réalisations extraordinaires que la Province a connues dans tous les domaines.

| | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Bonnes Routes \$120,000,000 dépensés à construire 13,658 milles de bonnes routes. Entretien de toutes les grandes routes au frais du gouvernement. En conséquence: Des centaines de millions dépensés chez nous par les touristes. Valeur de propriété rurale augmentée. Accès facile aux marchés. Hôtellerie rurale, etc. | Agriculture Programme admirable d'économie rurale, (Drainage, engrais, semences, primes et concours, etc.) Amélioration des troupeaux, qui ajoutera 50 millions au revenu annuel des cultivateurs. Ecoles d'Agriculture, Fermes modèles, Prêt agricole réduit à 5%, Primes de toutes sortes. | Pour les Ouvriers Loi généreuse de compensation pour les accidents du travail. Liberté d'association. Bureaux gratuits de placement. Hygiène et inspection des ateliers. Dispensaires et cliniques. Réglementation du travail des femmes et des enfants. Prévention des accidents. Assurances sociales. | Assistance Publique \$17,000,000 aux hôpitaux en capital. \$3,500,000 par année: aux hôpitaux, hospices de vieillards, sanatoria pour tuberculeux, maisons de refuge, etc. Autres Initiatives Unités Sanitaires. Loi de régie des alcools. Prohibition de l'exportation d'énergie électrique. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

INSTRUCTION PUBLIQUE

Ecole des Hautes Etudes Commerciales — Ecoles techniques et polytechniques — Ecoles primaires — Octrois aux universités, collèges classiques, écoles d'agriculture — Arts et métiers — Bourses d'Europe.

POUR LE CHÔMAGE

« Taschereau vient d'obtenir que les chantiers de coupe augmentent leurs activités cet hiver et payent \$5,000,000 de gages de plus qu'à l'ordinaire, employant des milliers d'ouvriers additionnels.

« Plus de 30,000 hommes affectés aux travaux de voirie, sans parler de ceux qui seront employés sous peu à la construction des ponts et des bâtiments publics.

« Taschereau inaugure un programme de Retour à la Terre. A tous ceux qui s'établissent sur la terre, le gouvernement fournit aide généreuse (don d'une charrette, d'un cheval, d'une vache, de graines de semence). En plus, primes de labour, de résidence et de défrichement.

CE QUE TASCHEREAU FERA

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| (a) Un programme d'économie rurale, adapté aux conditions actuelles et locales, promet de développer au centuple notre agriculture et d'augmenter le revenu de nos cultivateurs. (b) Une loi d'Assurances Sociales, (pensions de vieillesse, etc.) est à l'étude en ce moment par une commission d'économistes et de chefs ouvriers de première valeur. (c) Ecoles d'agriculture dans chaque comté, où l'enseignement technique agricole sera mis sur un pied d'égalité avec l'enseignement général. | (d) Programme de retour à la terre. (e) Encouragement généreux donné à la fabrication du beurre et du fromage. (f) Développement plus intense du tourisme. (g) Achèvement du réseau routier. (h) Développement de nos ressources minières. |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Plus que jamais, notre province a besoin d'un homme qui a fait ses preuves

Réélisons TASCHEREAU: C'est notre intérêt

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

(ANNONCE)